



Secrétariat parlementaire  
Ratssekretariat

## **4<sup>e</sup> procès-verbal du Conseil de ville / 4. Stadtratsprotokoll**

**Séance du mercredi 22 avril 2015 à 18 heures**

**Sitzung vom Mittwoch, 22. April 2015, 18.00 Uhr**

**Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg**

**Ort: Stadtratssaal in der Burg**

---

### **Présents / Anwesend:**

Arnold Marc, Arnold Niels, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Dillier Adrian, Donzé Pablo, Donzé Pantazis Chantal, Dunning Samantha, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Markus, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Jean-Quartier Caroline, Känzig Urs, Kaufmann Stefan, Külling Urs, Löffel Christian, Molina Franziska, Morandi Marcel, Moser Peter, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Tennenbaum Ruth, Thomke Friedrich, Treu Hervé, Vuille André, Wendling Cécile, Wiher Max

### **Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:**

Trachsel Alessandro, Wiederkehr Martin

### **Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:**

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

### **Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:**

-

### **Présidence / Vorsitz:**

Suter Daniel, président du Conseil de ville

### **Secrétariat / Sekretariat:**

Hostettler Franz, Délégué aux questions financières

**Affaires traitées / Behandelte Geschäfte****Page/Seite/**

59.	Approbation de l'ordre du jour .....	151
60.	Communications du Bureau du Conseil de ville .....	152
61.	Élection Commission de gestion .....	152
	• a) Élection d'un membre .....	152
	• b) Élection de la vice-présidente / du vice-président .....	152
62.	Élection d'un membre à la Commission intercommunale "AGGLOlac" .....	152
63.	20130426 Assainissement durable des finances communales "NHS / Série de mesures 2016+" .....	153
	• Débat d'entrée en matière .....	153
	• Discussion sur les mesures .....	171
	• Champ d'action «Développement du site d'implantation» .....	171
	○ Mesure 1-4 Réduction au Service du droit des constructions et de l'aménagement.....	171
	○ Mesure 1-9 Arrêt de la publication "À propos".....	171
	○ Mesure 1-10 Moins de contributions de communication pour événements .....	171
	○ Mesure 1-12 Suppression de l'enquête auprès de la population et de la subvention à Watch City.....	171
	○ Mesure 1-13 Délégué à l'économie: engagements stratégiques réduits .....	171
	○ Mesure 1-20 Pas de subvention au Festival international d'échecs .....	172
	• Champ d'action «Formation».....	175
	○ Mesure 4-11 Taille des classes plus 1 (variante 2) .....	175
	○ Mesure 4-21 Moins d'activités scolaires (pas de camps de ski).....	179
	• Champ d'action «Sécurité sociale».....	180
	○ Mesure 3-8 Réduction des offres d'intégration financées par la Ville .....	181
	○ Mesure 3-13 Sanctions dans le domaine de l'aide sociale.....	184
	○ Mesure 3-14 Travaux pour les demandeurs d'aide sociale .....	185
	○ Mesure 3-19 Adaptation des limites de loyer dans le domaine de l'aide sociale.....	185
	○ Mesure 3-24 Optimisation du Département des affaires sociales..	185
	○ Mesure 3-26 Économies de subventions à l'ASS en 2014 par rapport à 2013.....	186
	○ Mesure 3-27 Effets attendus de la mise en oeuvre de la motion Studer .....	186
	○ Mesure 4-30 Adaptation de l'indemnisation des droits de superficie (EMS).....	187
	○ Mesure 4-34 Pas d'abos de bus moins chers pour bénéficiaires de prestations complémentaires / Allocations spéciales .....	187
	• Motion d'ordre.....	187

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Je déclare ouverte cette 4<sup>ème</sup> séance du Conseil de ville et je vous souhaite une cordiale bienvenue.

Vous trouvez sur vos tables:

- Appendice III: série de mesures NHS: vue d'ensemble et des propositions d'amendements
- Proposition d'amendement de la CDG, 20140256 Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016-2019 / Crédits d'engagement (feuille violette)
- Rapport annuel 2014 de la Müve
- Lettre de protestation de l'association Archéologie Suisse concernant le NMB (département archéologie)

Sur la table de l'huissier:

- Une pétition de la Société du Parc Zoologique Bienne
- Une pétition de la "Verein Freunde des TOBS"

**Grupp Christoph, Fraktion Grüne:** Sie finden auf Ihren Pulten auch den Rückweisungsantrag der Fraktion Grüne, den wir - weil es dem Ratssekretariat offenbar, trotz rechtzeitigem Einreichen des Antrags, nicht möglich war, ihn aufzulegen - selber kopieren und verteilen mussten. Das ist für uns unverständlich.

## **59. Approbation de l'ordre du jour**

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Monsieur Trachsel a demandé de reporter les postulats 20140232 "Amélioration du trafic Rue de Boujean - Route de Soleure - Champs-de-Boujean" et 20140233 "Amélioration du trafic Rue Johann-Renfer en direction de Zurich A5" parce qu'il est absent aujourd'hui. Monsieur Vuille demande également que son interpellation 20140295 "Stop à l'explosion des coûts de l'aide sociale" soit reportée à un moment ultérieur.

Les présidents des groupes parlementaires ont été informés que l'affaire 20130426 "Assainissement durable des finances communales NHS / Série de mesures 2016+", jusqu'à et y compris le champ d'action "Culture, loisirs et sport" soit traitée avant l'affaire "Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016-2019" et ensuite de reprendre le reste de l'affaire 20130426. Cette manière de procéder est nécessaire parce qu'il faut impérativement traiter les contrats de prestations avec les institutions culturelles.

**L'ordre du jour est approuvé avec ces modifications.**

## 60. Communications du Bureau du Conseil de ville

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Je propose de limiter le temps de parole vu l'énorme charge de travail que nous avons devant nous. Par contre, je renonce à limiter le temps de parole pour le débat d'entrée en matière de l'affaire "Assainissement durable des finances communales NHS / Série de mesures 2016+". Pour la suite, le temps de parole sera limité à trois minutes pour les interventions individuelles, à cinq minutes pour les représentant(e)s de groupes et à dix minutes pour le Conseil municipal.

## 61. Élection Commission de gestion

### a) Élection d'un membre

**Wiher Max, Fraktion GLP:** Die Fraktion GLP schlägt Ihnen als Nachfolge von Simon Bohnenblust für die GPK Sandra Gurtner-Oesch vor. Danke für Ihre Unterstützung.

#### Vote

- sur proposition du Groupe GLP est élue:

**Madame Sandra Gurtner-Oesch, GLP**

### b) Élection de la vice-présidente / du vice-président

**Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU schlägt Ihnen als Vizepräsidentin der GPK Frau Natasha Pittet vor. Sie ist bereits Mitglied der GPK. Danke für die Unterstützung dieses Vorschlags.

#### Vote

- sur proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU est élue:

**Madame Natasha Pittet, PRR**

## 62. Élection d'un membre à la Commission intercommunale "AGGLOlac"

**Steinmann Alfred, Fraktion SP:** Die Fraktion SP/PSR schlägt Ihnen unsere Fraktionspräsidentin Dana Augsburg-Brom vor. Bereits von Dezember 2010 - Dezember 2012 war sie Mitglied in der Kommission AGGLOlac und ist heute wieder bereit, aktiv mitzuarbeiten. Danke für Ihre Unterstützung.

**Vote**

- sur proposition du Groupe socialiste est élue:

**Madame Dana Augsburg-Brom, SP****63. 20130426 Assainissement durable des finances communales NHS / "Série de mesures 2016+"****Débat d'entrée en matière**

**Sutter Andreas, GPK:** Die GPK befasste sich vor allem mit dem Prozess der nachhaltigen Haushaltsanierung (NHS) sowie der Plausibilisierung der Zahlen. Sie äussert sich weiter zum Beschlussesentwurf und der Verbindlichkeit der Debatte und der Beschlüsse im Hinblick auf den Budgetierungsprozess. Die Vorschläge des Gemeinderats für eine nachhaltige Haushaltsanierung basieren weitgehend auf den Erkenntnissen der Studie von Prof. Müller und Privatdozent Dominik Egli. Projektstart für diese Studie war am 11. September 2013. Ziel der Studie war es, die finanzielle Handlungsfähigkeit der Stadt Biel zu erhalten, ohne Verlust der Standortattraktivität. Analysiert wurden die Rechnungen 2002-2012, die Bevölkerungsentwicklung, die Auswirkungen der Unternehmenssteuerreform III und der notwendige Investitionsbedarf für die nächsten Jahre. Bereits am 18. Dezember 2013 hat der Gemeinderat den Bericht von Prof. Müller für eine materielle Diskussion als unzureichend befunden.

Aus dieser Studie resultierte eine prognostizierte Nachhaltigkeitslücke von damals CHF 50 Mio.. Darauf basierend lancierte der Gemeinderat das Projekt NHS, allerdings neu mit einer prognostizierten Nachhaltigkeitslücke von CHF 40 Mio.. Sparpotenzial ortete er bei den nicht gebundenen Gemeindeausgaben. Der Gemeinderat beauftragte die Direktionen, Vorschläge zu unterbreiten, um Lücken - mindestens zur Hälfte - mittels Aufwandreduktion zu schliessen. Nach 11 Jahren positiver Rechnungsabschlüsse schrieb die Stadt seit 2010 negative Ergebnisse, mit Ausnahme von 2013. Für 2014 wies die Jahresrechnung ein Defizit von CHF 8,575 Mio. aus, also rund CHF 5 Mio. mehr als Stadtrat und Volk seinerzeit mit dem Voranschlag genehmigten. Das Budget von Gemeinderat und Verwaltung muss immer zwei wesentliche Hürden überwinden: Stadtrat und Volk. Dazwischen lobbyieren die Subventionsempfangenden für ihre Anliegen. Das Defizit in der Rechnung 2014 ist nur halb so hoch wie in der positivsten Variante der Studie Müller/Egli prognostiziert und beträgt sogar nur einen Viertel der als am wahrscheinlichsten eingestuft Variante der Studie, die seinerzeit ein Defizit von CHF 36 Mio. prognostiziert hat.

Der Gemeinderat setzt nun zur Schliessung der Nachhaltigkeitslücke von CHF 40 Mio. auf eine Steuererhöhung und schnürt Pakete mit dringenden Sofortmassnahmen, die bis spätestens 2018 budgetwirksam werden sollen, aber auch schon eine Wirkung auf das Budget 2016 haben. Er platziert weitere, seines Erachtens nicht realisierbare Vorschläge in einem Topf von B-Massnahmen oder

stellt sie ganz zurück. Die Vorschläge wurden von den Direktionen bzw. von den Fachleuten in der Verwaltung erarbeitet. Die GPK stellt fest, dass dabei Stellen städtischer Arbeitnehmenden ohne grosse Diskussion geopfert werden, während Kadermitarbeitende, welche die Vorschläge ausarbeiten, die Notwendigkeit ihrer eigenen Aufgaben viel weniger hinterfragen. Der Gemeinderat versucht, eine Aufgabenplanung zu definieren, die den tatsächlichen Einnahmen gerecht wird. Er identifiziert aufgrund der Zahlen 2013 einen Ertrag pro Kopf und demnach möglichen Aufwand von CHF 7'750 pro EinwohnerIn (Bern CHF 8'169, Thun CHF 6'394). In Biel liegt das durchschnittliche steuerbare Einkommen mit rund CHF 41'000 deutlich tiefer als im Kanton Bern mit CHF 48'500 und dieses liegt unter dem schweizerischen Durchschnitt (CHF 57'000). Diese Statistik widerspiegelt aber noch nicht, wer wieviel Steuern bezahlt. 41 Prozent der Bieler Steuerzahlenden versteuern ein Einkommen von jährlich unter CHF 20'000, ein Viertel gar nichts und bloss 4% der Bevölkerung versteuert ein Einkommen über CHF 100'000. Daraus erkennt man, wer jährlich die rund CHF 84 Mio. zahlt... Diese rund 1'500 Personen würden bei einer Steuererhöhung von 2/10 im Durchschnitt nicht CHF 40.- mehr bezahlen, sondern CHF 4'000, einzelne sogar massiv mehr. Das sind aber auch diejenigen Steuerzahlenden, die sich einen Wegzug einfacher finanzieren können. Dazu kommen zwischen CHF 15 bis 35 Mio. Steuern von den juristischen Personen. Gesamthaft umfasst der Steuerertrag rund einen Drittel der CHF 380- 480 Mio.. Seit Inkrafttreten des FILAG (Finanz- und Lastenausgleich) sind das 14,4 Mio. weniger. Allerdings hat der Kanton im Rahmen des FILAG auch Lasten übernommen. Aufwandseitig schlagen rund 37% an Beiträgen, vor allem Sozialhilfe, zu Buche. 17-20% des Aufwandes sind Abschreibungen, 16% gehen an den Kanton für Aufgabenabgeltung, 16% sind Personalaufwand und bloss 8% sind Sachaufwand; rund 4% betragen derzeit die Zinsen auf Fremdkapital. Der Abschreibungsbedarf folgt den Richtlinien der Rechnungslegung gemäss Harmonisiertem Rechnungsmodell 2 (HRM2). Derzeit wird das Verwaltungsvermögen von CHF 160 Mio. linear abgeschrieben. Dazu kommen Neuinvestitionen von 77 Mio.. Ab 2016 muss der Restwert des Vermögens über 20 Jahre, d.h. jährlich 5%, abgeschrieben werden. Der Gemeinderat rechnet bis 2036 mit einem Investitionsvolumen von CHF 800 Mio.. Diese Summe müsste degressiv über 20 Jahre abgeschrieben werden. Bei einem Selbstfinanzierungsgrad von 62% bedingt dieses für die Werterhaltung der städtischen Bauten dringend benötigte Investitionsvolumen die Aufnahme von Fremdmitteln im Umfang von rund CHF 300 Mio.. Der vom Gemeinderat berechnete 250% Bruttoverschuldungsanteil berücksichtigt jedoch die durch Spezialfinanzierungen finanzierten Investitionen und allfällige Aufwertungen der städtischen Liegenschaften nicht. Somit dürfte die - gemäss Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) - kritische Grenze von 200 Prozent Bruttoverschuldung zwar erreicht, aber nicht überschritten werden.

Überhaupt ist die Finanzierung der Investitionen zu Lasten entsprechender Spezialfinanzierungen bereits beschlossen. Einige Spezialfinanzierungen werden zwingend zu Eigenkapital und müssen ihrem Zweck entsprechend zu Gunsten künftiger Investitionen eingesetzt werden, beispielsweise für Schulhaussanierungen. Die damit notwendige Aufnahme weiterer derzeit zinsgünstiger Fremdmittel ist keine Katastrophe, im Gegenteil: Solange das Zinsniveau unter dem gemäss HRM vorgeschriebenen Abschreibungssatz von 5 Prozent liegt, belasten bloss die Zinsen selbst die Rechnung. Die Belastung durch Abschreibungen ist rein buchhalterisch. Bestehende Anleihen mit hohen Zinssätzen können zudem zu Anleihen im

Einprozentbereich umgewandelt werden. Der rund 4% betragende Anteil am Gesamtaufwand wird deshalb in den nächsten Jahren nie wesentlich überschritten. Das Zinsniveau für die Fremdfinanzierung insgesamt wird sogar sinken, zumindest mittelfristig, auch wenn das Volumen zunimmt. Eigentlich erreicht der Gemeinderat seine eigenen Ziele nicht ganz, was aber aus Sicht der GPK noch genügend Flexibilität für die anstehende politische Debatte im Stadtrat lässt. Gegenüber GPK und Stadtrat bemühte sich der Gemeinderat um eine transparente und offene Kommunikation. Gegenüber den Drittpartnern, d.h. den von den Sparvorschlägen Betroffenen, scheint das nicht immer ganz gelungen zu sein. Der Gemeinderat hat wahrscheinlich befürchtet, dass die massiven Kampagnen der Betroffenen im Hinblick auf die Debatte im Stadtrat ihre Wirkung haben werden. Die betroffenen Institutionen scheinen auszublenden, dass ein städtischer Haushalt nicht allein über Steuererhöhungen saniert werden kann, was bereits im Rahmen der Steuerherkunftsbetrachtung erwähnt wurde.

Und schlussendlich gibt es aus Sicht des Soveräns zwei Hauptgründe für die Ablehnung des Budgets: Wenn eine Mehrheit befürchtet, weniger sichtbare Leistungen der Stadt für sich oder die eigene Organisation zu erhalten, und wenn ein guter Teil der Steuerzahlenden befürchtet, für einen Leistungsabbau viel mehr zahlen zu müssen. Steuererhöhungen haben vor der Mehrheit des in Steuerfragen leicht rechtslastigen Stadtrats nur dann eine Chance, wenn auch der Aufwand in einem vertretbaren Mass reduziert wird. So soll der Aufwand bis 2018 um jährlich rund CHF 15 Mio. reduziert und die Einnahmen um 1,645 Mio. erhöht werden. Dabei sollen per Saldo nur sechs Stellen gestrichen werden. Würde die geplante Stellenerhöhung von acht Stellen in der Direktion Soziales und Sicherheit ebenfalls berücksichtigt, ergäbe sich bei den A-Massnahmen kein Stellenabbau. Der Gemeinderat ist sich offensichtlich bewusst, dass mehr Stellen eben auch mehr Einnahmen oder weniger Ausgaben zur Folge haben können. Aus Sicht der GPK setzt der Gemeinderat jedoch zu Unrecht vor allem bei den Stellen einfacher Mitarbeitenden an, weniger bei den Kaderstellen und noch weniger bei Stellen zur Erfüllung von internen Querschnittsaufgaben. Somit kann vermutet werden, dass der geplante Steuermehrertrag von CHF 12 Mio. aus Sicht einer Mehrheit der Parteien und Ratsmitglieder verhältnismässig ist. Der Mehrertrag geht vor allem zu Lasten einer Minderheit, die es sich leisten kann einen höheren Obulus zu Gunsten der Stadt Biel zu entrichten. Allerdings auch nur, wenn die Standortattraktivität aus ihrer Sicht beibehalten wird. Dazu gehört nebst Arbeitsplatzsicherheit und Bildung auch ein Freizeitangebot im Bereich Kultur und Sport sowie ein Mobilitätsangebot.

Mit dem Gesamtpaket, das in der Stadtratsdebatte wohl noch die eine oder andere Korrektur und Ergänzung erfahren wird, kann der Gemeinderat seine gesteckten Ziele allerdings nicht erreichen. Aus Sicht der GPK beträgt die zu schliessende Nachhaltigkeitslücke nicht CHF 40 Mio., zumindest nicht im Jahr 2016. Allenfalls könnte das im Vergleich 2013-2018 der Fall sein. Die zu diskutierenden Massnahmen betreffen das Budget ab 2016. Aus Sicht der GPK wird zu wenig klar unterschieden zwischen bereits beschlossenen Massnahmen, die bereits vor 2016 ihre Wirkung entfalten und echten Sparmassnahmen und Massnahmen, die wohl auch 2018 bloss die Darstellung der Rechnung betreffen. Einzelne Vorschläge, wie beispielsweise die Umlagerung der Kosten für die Bibliothek in ein noch nicht bekanntes und vor 2018 nicht realisierbares Projekt, können nicht mit gutem Gewissen in diesem Paket aufgeführt werden. Noch wenig konkretisierter Spielraum besteht beim

Investitionsvolumen, der Investitionsfinanzierung und vor allem deren Refinanzierung. Letztere wird vor allem bedeutsam, wenn rund die Hälfte der heutigen Spezialfinanzierungen gemäss HRM zu Eigenkapital werden und damit mit einigermaßen gutem Gewissen zinsgünstige Fremdmittel aufgenommen werden müssen. Höchstes Ziel ist eine attraktive Stadt, die ihr Angebot selbst finanzieren kann. Das gilt allerdings auch für diejenigen Institutionen, die glauben, ohne städtische Hilfe nicht überleben zu können. Die GPK ist sich bewusst, dass sich nicht alle Leistungserbringer zu 100% selber finanzieren können. Ein öffentliches Hallenbad ist immer defizitär, und trotzdem wird von einer mittelgrossen Gemeinde wie Biel erwartet, dass Hallenbäder nur geschlossen werden, wenn der Gemeinde das Wasser tatsächlich am Hals steht. Deshalb gehören solche Massnahmen eher in den C-Topf. Die GPK befürwortet zudem den Abschluss von Leistungsverträgen mit Institutionen, die teilweise ursprünglich von der engeren Verwaltung geführt oder finanziert wurden und im Rahmen der Bildungs- und Kulturstrategie durch einen Beitrag mitfinanziert werden. Klar definierte Erfolgsfaktoren sollen eine Leistungsbeurteilung erlauben und zudem auch zu einer Priorisierung einzelner oder mehrerer erfolgreicher Angebote führen. In diesem Zusammenhang eine persönliche Bemerkung: Würden die Institutionen für ihr Angebot so mobilisieren wie sie es heute Abend und im Vorfeld dieser Debatte tun und getan haben, ginge es ihnen teilweise heute schon besser und es könnte das letzte der Ziele, nämlich die Erhöhung des Steuersubstrats um CHF 10 Mio., auch eines Tages erreicht werden. Es geht hier um Planzahlen.

Die nächste Hürde in der Budgetdebatte im Oktober 2015 wird der Voranschlag 2016 sein. Die GPK hat deshalb ein paar Fragen an den Gemeinderat:

Der Beschlussesentwurf sieht in Punkt 1 eine Kenntnisnahme vom Massnahmenpaket 2016+ vor, was keiner formellen Abstimmung bedarf. Zugleich wird jedoch über einen Auftrag beschlossen, der in Punkt 2 näher definiert wird. Über einzelne Punkte müsste auch der Stadtrat befinden können, nicht bloss Kenntnis nehmen. Die Massnahmen 1-35 und 1-37 liegen zudem in der Kompetenz des Stadtrats, der darüber abstimmen können muss. Die GPK wird sich in der Diskussionsrunde zu diesen Massnahmen äussern, wie beispielsweise: Wer formuliert die Beschlüsse gemäss Punkt 2, insbesondere wenn diese eventuell nicht 1:1 angenommen werden? Im vorliegenden Massnahmenpaket hat es zudem operative Massnahmen, für die der Gemeinderat die Zustimmung des Stadtrats nicht braucht. Das grösste Fragezeichen betrifft die Verbindlichkeit der vom Stadtrat gefassten Beschlüsse. Die GPK wird die dem Stadtrat unterbreiteten Massnahmen gemäss dem Prinzip der Gewaltentrennung ablehnen.

Die GPK empfiehlt Eintreten und wird sich - wie bereits erwähnt - in der Detaildebatte nur noch ausnahmsweise zu einzelnen Massnahmen äussern.

**Freuler Fritz, Fraktion Grüne:** Als soziale und kulturelle Organisationen sich vor rund zwei Jahren zum ersten Mal getroffen haben, konnte der Stadtrat nicht ahnen, wie gross die Bewegung "Biel für alle - Bienne pour tous" werden würde. Ich verfolge die Stadtpolitik seit vier Jahrzehnten. Eine solche Mobilisierung der Bevölkerung habe ich in dieser Zeit noch nie erlebt. Im Gegensatz zu meinem Vorredner sage ich hier: Das ist Engagement, das ist Mitbestimmung, das ist Demokratie in ihrer direktesten Form! Die Tatsache, dass diese breite Bewegung entstanden ist, beweist, dass das Fass am Überlaufen ist. Massnahmen, die der Gemeinderat unter Druck des von



rechts dominierten Stadtrats als nachhaltige Haushaltsanierung ausarbeiten musste, hat das Fass zum Überlaufen gebracht. Eigentlich sind es viele Tropfen, die hier und heute zusammenlaufen. Wie schön geredet dieses Finanzpaket ist, liesse sich an vielen Beispielen belegen. Symptomatisch für diese zynische Politik ist das Beispiel der Pro Senectute. Diese wichtige Organisation erhielt vor ein paar Jahren noch Subventionen von jährlich CHF 200'000.-. Diese wurden zunächst auf CHF 100'000.- und dann auf CHF 70'000.- gekürzt und nun sollen die Mittel ganz gestrichen werden. Was soll an einer solchen Politik nachhaltig sein, wenn gleichzeitig alle von der grossen Herausforderung "demographische Entwicklung" sprechen? Diese zerstörerische Salamtaktik wird nun seit Jahren in allen Bereichen angewandt. In der heutigen Finanzdebatte geht es nicht mehr nur um einzelne Sparpositionen sondern um eine Grundsatzfrage: Welche Stadt wollen wir? Für die Grünen und auch für andere linke Ratsmitglieder sind zwei Feststellungen dabei zentral:

1. Die Stadt hat ein grosses Einnahmenproblem. Bund und Kanton haben Leistungen abgebaut und auf Gemeinden wie Biel abgewälzt, v.a. im sozialen Bereich. Durch Steuersenkungen seit 2002 wurden der Stadt Einnahmen von CHF 100-120 Mio. entzogen. Geld, das Bestverdienende gespart und alle anderen verloren haben. Die Zitrone ist ausgepresst!
2. Die Stadt wächst jedes Jahr um einige Hundert EinwohnerInnen an. Die öffentlichen Aufgaben wachsen quantitativ, in den Schulen, im Verkehr, bei der Einwohnerkontrolle, im Abfallwesen und zum Glück auch bei der Kultur. In diesem Kontext, noch weitere Leistungen zu kürzen, macht die Stadt unattraktiv.

Aufgrund dieser beiden Feststellungen beantragt **die Fraktion der Grünen, das schädliche Massnahmenpaket an den Gemeinderat zurückzuweisen, mit dem Auftrag, ein Massnahmenpaket vorzulegen, das folgende vier Punkte beinhaltet:**

1. Ausgangslage / Finanzielle Analyse und Entwicklung neu definieren
2. Auf schädliche Abbaumassnahmen wird verzichtet, insbesondere in den Bereichen Schulen, Kultur, Soziales, Personal und Tierschutz
3. Bei sämtlichen Abbaumassnahmen und Kürzungen in der Verwaltung und den Partnerorganisationen im Service Public sind die Auswirkungen seriös und im Dialog mit den Betroffenen abzuklären und offenzulegen
4. Kompensation und Erhöhung der Steueranlage um 2,5 Zehntel.

Die Fraktion der Grünen will die fatalen Steuersenkungen der letzten Jahre in der Höhe von zwei Steuerzehnteln kompensieren und die Steueranlage zusätzlich um ein weiteres halbes Zehntel erhöhen, um aufgestaute Investitionen endlich auslösen zu können. Eine solche Steuererhöhung um 2,5 Zehntel ist für alle tragbar. Für über 80% der Bevölkerung beträgt sie monatlich CHF 20.- bis CHF 50.-. Gleichzeitig unterstützt die Fraktion Grüne sinnvolle Effizienzsteigerungen und Einsparungen von rund CHF 7 Mio. im Budget. Mit der Umsetzung dieses Rückweisungsantrags, der dem Stadtrat schriftlich vorliegt, erfährt das Budget in den nächsten Jahren eine Verbesserung um jährlich CHF 22 bis CHF 26 Mio., ohne dass der Bieler Bevölkerung ein nachhaltiger Schaden entsteht. Gemeinsam mit den heute anwesenden Organisationen und dem städtischen Personal kämpfen wir für eine lebenswerte Stadt. *(Applaus auf der Tribüne)*

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Toute manifestation du public pendant la séance est interdite!

**Dunning Samantha, Groupe socialiste:** Le Groupe socialiste n'est pas satisfait de ce projet. Nous sommes confrontés à des mesures d'assainissement non abouties, car les conséquences concrètes des propositions ne sont pas déterminées. Le Conseil municipal n'a, d'ailleurs, pas consulté les différents partenaires concernés par ces mesures. Le personnel de la Ville, par le biais de l'Association du personnel, a-t-il participé aux réflexions afin de trouver des solutions communes aux deux parties? Les institutions culturelles ont-elles été consultées pour réfléchir ensemble à d'éventuelles réductions des coûts et à des optimisations? Aujourd'hui, le Conseil de ville doit prendre des décisions, sans en connaître les conséquences réelles, ce que le Groupe socialiste regrette. Mais, nous voulons toutes et tous sortir des psychodrames financiers et retrouver une situation, qui doit permettre à cette Ville de poursuivre son développement. Pour cette raison, la majorité du Groupe socialiste s'abstiendra lors de la votation sur la proposition de renvoi du projet. Nous sommes d'avis, qu'il faut une fois pour toutes donner une ligne à la politique financière de notre Ville, par respect pour la population, pour le personnel et aussi pour les institutions dépendantes de la Ville depuis 2013, dont les conditions sont chaque année remises en cause. Le Conseil de ville doit prendre ses responsabilités. Il faut trouver une solution, mais ne pas économiser sur le dos de la population et ne pas démanteler des institutions et des services auxquels la population est très attachés.

Le Groupe socialiste ne veut pas économiser dans la formation, ni dans la vie culturelle biennoise et il est hors de question, d'épargner sur des postes de travail. Voici les cinq domaines où le groupe socialiste sera intransigeant: le domaine social, le service direct à la population, la formation, la culture et le personnel. Et, ne parlons même pas du pot B. Il est à exclure de toute négociation, sinon le Groupe socialiste se battra avec véhémence contre le budget 2016. Une fois ce dossier d'assainissement des finances passé, nous ne voulons plus parler d'économies dans les prochaines années! Nous ne voulons plus, que ces cinq domaines mentionnés soient remis en cause. Cette position est responsable pour l'avenir de la Ville de Bienne. À quel montant s'élève le trou financier de la Ville? Faut-il réellement assainir les finances de 40 mio. fr. d'ici 2018 ou 20 mio. fr. suffisent-ils? Le Groupe socialiste a décidé de relativiser les chiffres initiaux. En effet, nous sommes d'avis que 20 mio. fr. suffisent à renflouer les caisses et à créer une marge de manoeuvre pour investir pour le développement de notre Ville. Avant de faire trop de dégâts, il faut se rappeler les coupes drastiques effectuées par le Canton, pour obtenir finalement des bénéfices. Sur la base des cinq domaines pour lesquels le Groupe socialiste n'est pas prêt à démanteler le service public, nous proposons 24 amendements, qui réduisent la proposition chiffrée du Conseil municipal de 4'150'000 fr. Le paquet de mesures d'économies et d'optimisations s'élèverait ainsi à 12'300'000 fr. en 2018 au lieu de 16'600'000 mio. fr. prévus par le Conseil municipal. Bien sûr, le Groupe socialistes reste campé sur la position d'augmenter la quotité d'impôts de 1,53 à 1,73, comme le propose le Conseil municipal. Cela permettrait de garantir 12 mio. fr. supplémentaires pour la Ville de Bienne. La quotité d'impôt de 1,73 est proche de celle des grandes villes du canton. La Ville de Bienne garde une certaine compétitivité, surtout si la qualité de vie actuelle est garantie. Finalement, si la quotité d'impôt reste à 1,53 et que toutes les mesures d'économies proposées sont réalisées, les nouveaux contribuables potentiels auront-ils vraiment envie de s'installer à Bienne? Le Groupe socialiste approuve donc 12 mio. fr. de mesures d'économies et d'optimisations contre 12 mio. fr. de rentrées fiscales, ce qui amène un assainissement des finances de 24 mio. fr., d'ici 2018. Cela corrobore les dires de la

Directrice des finances, Madame Steidle, dans les journaux régionaux de samedi. Le Groupe socialiste s'attend bien-sûr au soutien de l'UDC, puisque avec nos propositions d'amendements, nous respectons la logique de 1 fr. d'économie pour 1 fr. d'impôt supplémentaire. Je vous recommande d'approuver nos 24 proposition d'amendements.

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Die Bürgerbewegung Passerelle ist der Meinung, dass ein für die Bieler Bevölkerung schädliches Paket geschnürt wurde. Das Vorgehen des Gemeinderats lässt eine strategische Vision für eine erfolgreiche Zukunft unserer Stadt vermissen. Auch wurde unterlassen, eine systematische Analyse der Prozesse und Abläufe der seit 2013 neu strukturierten Verwaltung durchzuführen. Bei der Verwaltungsreform 2011 wurde eine solche Analyse erwartet und ursprünglich in Aussicht gestellt. Der Gemeinderat hat aber darauf verzichtet, was der Stadtrat an seiner Sitzung vom August 2011 kritisch gewürdigt hat. Heute - zwei Jahre nach der Einführung der neuen Organisationsstruktur - befinden wir uns wieder am selben Punkt. Ebenfalls unverständlich an der Vorlage sind die teilweise unsinnigen Massnahmen im Bereich soziale und berufliche Integration, Bildung, Kultur und Freizeit. Die Massnahmen widersprechen teilweise beschlossenen Strategien, Legislaturzielen oder - beim Neuen Museum Biel und beim TOBS - bereits vollzogenen Strukturreformen. Gerade in der Kultur, aber auch in vielen subventionierten sozialen, soziokulturellen oder sportlichen Institutionen engagieren sich - nebst bezahltem Personal - viele Freiwillige für den sozialen Zusammenhalt und für die Lebensqualität von Biel. Sie leisten damit auch einen Beitrag an das Gemeinwesen und stärken den sozialen Frieden. All das macht eine Stadt erst lebenswert. Werden all diesen Institutionen die Subventionen gestrichen oder stark reduziert, geht das Engagement dieser Menschen verloren und die Grundfesten unseres sozialen Friedens werden erschüttert. Die Stadt als Lebensraum wird in Frage gestellt. Passerelle vertritt die Haltung, dass anstelle von unsinnigen Subventionskürzungen Ausgabenkürzungen im Sachaufwand hätten vorgenommen werden können. Die Kürzungen würden von vitalen Leistungen der Institutionen im Bereich Kultur, Bildung, Freizeit und Sport kompensiert.

**Auch Passerelle beantragt Rückweisung des Geschäftes**, und zwar mit folgenden Auflagen, welche vom Rückweisungsantrag der Fraktion Grüne abweichen:

1. Der Gemeinderat verzichtet auf Abbaumassnahmen, die den Legislaturzielen entgegenlaufen und die Stadtentwicklung, den sozialen Frieden, die Kultur, den Service Public und die Lebensqualität generell nachhaltig schädigen.
2. Er prüft aufgrund einer systematischen Analyse der Prozesse und Abläufe der Verwaltung, wie die Effizienz und die Effektivität der Verwaltung verbessert und die Organisation nach dem Prinzip der flachen Hierarchie optimiert werden können (eine flache Hierarchie beschreibt eine hierarchische Organisationsstruktur, in der im Gegensatz zur steilen Hierarchie Ranghöhere wenige Eingriffe in Entscheidungen Rangniedrigerer vornehmen. Diese Organisationsstruktur setzt verstärkt auf Eigeninitiative und -verantwortung sowie interdisziplinärer und organisationsübergreifender Zusammenarbeit).
3. Er plafoniert die Ausgaben im Sachaufwand für die nächsten 4 Jahre auf maximal 30 Mio. und spart so gegenüber dem Budget 2015 3,5 Mio. ein.
4. Er prüft, ob nicht eine Steuererhöhung von 2,5 Zehntel in Betracht zu ziehen ist, um die Nachhaltigkeitslücke zu schliessen.

Sollte der Stadtrat auf die Vorlage eintreten, wird Passerelle verschiedene Änderungsanträge stellen, um die schlimmsten Folgen des Massnahmenpakets möglichst abzuwenden. Passerelle lehnt dezidiert jeglichen Vorschlag aus dem Topf B ab.

**Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU:** Dem Stadtrat wurde ein Massnahmenpaket zur Kostensenkung und zur Vermehrung der Einnahmen durch eine Erhöhung der Steuerquote um 2/10 vorgelegt, um das strukturelle Defizit, das der Gemeinderat mit CHF 40 Mio. beziffert, bis 2018 um CHF 28,6 Mio. zu verringern. Die Direktionen wurden aufgefordert, mögliche Einsparungen und deren Auswirkungen zu präsentieren. Dem Stadtrat wurde gesagt, das Resultat sei ein ausgewogenes Paket mit verträglichen Massnahmen, hinter denen der Gemeinderat stehe. Ist es überhaupt nötig, dass der Stadtrat heute über das Paket debattiert? Die GPK hat die finanzielle Situation der Stadt beschrieben. In der Finanzstrategie 2010 wurde dem Stadtrat bereits in Aussicht gestellt, dass Massnahmen eingeleitet würden, um CHF 10 Mio. Mehreinnahmen zu generieren und CHF 10 Mio. Einsparungen zu erzielen. Das entspricht ziemlich genau dem, was uns jetzt vorgeschlagen wird. Das kam damals nicht von der bürgerlichen Seite, weil der Rat links dominiert war. So gesehen kommt die nachhaltige Haushaltsanierung rund vier Jahre zu spät. Deshalb ist es jetzt nicht sinnvoll, den Vorschlag zurückzuweisen und den Gemeinderat anzuweisen, noch einmal über die Bücher zu gehen. Der Gemeinderat hat jedoch den Auftrag, die Strukturen zu überprüfen nicht oder nur halbherzig erfüllt. Diesbezüglich gehe ich mit den Votanten, die vor mir gesprochen haben, einig. Die Direktionen haben die Aufgabe, Vorschläge für Einsparungen und Mehreinnahmen zu unterbreiten, unterschiedlich erfüllt. Insofern könnte eine Rückweisung Sinn machen, verbunden mit einem neuen Auftrag, die Struktur konsequent zu überprüfen. Unsere Fraktion ist der Ansicht, das sei nicht sinnvoll. Sie betrachtet das Projekt als Prozess und nicht als einmalige Massnahme. Eine Verwaltung wächst jährlich um einen bestimmten Prozentsatz, auch wenn sie nicht mehr Aufgaben zu erledigen hat. Deshalb ist es sinnvoll, dass eine Organisation von Zeit zu Zeit ihre Aufgaben hinterfragt. Die Fraktion versteht, dass sich betroffene Institutionen lautstark wehren. Das Gegenteil wäre nicht verständlich oder würde bedeuten, dass die Subventionen, welche sie erhalten, zu hoch sind. Bei einigen der vorgeschlagenen Massnahmen stellt sich die Frage, warum sie nicht schon lange realisiert wurden. Beispielsweise sollen mit einer Optimierung des städtischen Einkaufs CHF 1,4 Mio. gespart werden können. Ich ermuntere die Verwaltung, diese Massnahme sofort umzusetzen. Dafür wäre eigentlich gar kein Stadtratsbeschluss nötig. Bezüglich einiger Massnahmen hat die Fraktion grosse Fragezeichen. Sie fragt sich beispielsweise, ob die vom Grossen Rat des Kantons Bern angenommenen Begehren der Motion Studer wirklich Einsparungen in der Höhe von CHF 1,35 Mio. zur Folge haben. Die Auswirkungen eines grossen Teils der Massnahmen sind unsicher. Andere Massnahmen haben aus Sicht der Fraktion lediglich Alibicharakter. In der Direktion Bildung, Kultur und Sport gibt es besonders viele solcher Massnahmen. In dieser Direktion zeigt sich auch der kleinste Sparwille. Beispielsweise wurde nicht einmal ansatzweise geprüft, ob die Umwandlung des Profi- in ein Projektorchester sinnvoll sei. Der Direktor Bildung, Kultur und Sport hat gesagt, eigentlich sei nicht er sondern der Gemeinderat für diese Massnahme verantwortlich. Damit hat unsere Fraktion Mühe. Das zeigt die Einstellung zu diesem Sparpaket. Das Gleiche gilt für Massnahmen, welche die Stadtbibliothek betreffen. Es ist lächerlich, uns für das Jahr 2018 eine diesbezügliche Einsparung von CHF einer

Mio. zu versprechen, da der Campus 2018 noch gar nicht existiert. Hinzu kommt die katastrophale Kommunikation. Die Vermutung liegt nahe, dass diese Art Kommunikation bewusst gewählt wurde, um die Sparmassnahmen von Anfang an von der Strasse zunichte zu machen. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU ist bereit, konstruktiv an der Lösung unseres finanziellen Dilemmas mitzuarbeiten und empfiehlt Eintreten auf die Vorlage, frei nach einem Zitat von Albert Einstein *"Ein Abend an dem sich alle Anwesenden völlig einig sind, ist ein verlorener Abend."*

**Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP:** Aus Sicht meiner Fraktion lässt sich das Ungleichgewicht zwischen Einnahmen und Ausgaben der Stadt Biel am gerechtesten wiederherstellen, wenn einnahme- wie auch ausgabenseitig angemessene Beiträge geleistet werden. Die von den 63 Sparmassnahmen betroffenen Parteien wurden aus unserer Sicht nicht optimal informiert. Die mangelhafte Kommunikation hat viel Schaden angerichtet. Aufgabe des Stadtrats ist es, heute einen Teil dieses Schadens wieder gutzumachen, ohne das ganze Massnahmenpaket in Frage zu stellen. Wir Stadträte und die Öffentlichkeit leiden auch unter einem Informationsdefizit. Der Gemeinderat hat den Stadtrat zu wenig über den Inhalt der 8 vorgeschlagenen Ertragsmassnahmen informiert. Eine Rückweisung des Geschäfts wäre aus Sicht der Fraktion BVP/CVP/BDP der falsche Weg. Unsere Fraktion will sich heute Abend der Herausforderung stellen und tritt auf die Debatte zur nachhaltigen Haushaltsanierung ein. Deshalb lehnen wir den Rückweisungsantrag der Fraktion Grüne ab.

**Fischer Pascal, Fraktion SVP/Die Eidgenossen:** Dem Stadtrat werden in den Töpfen A und B Sparmöglichkeiten vorgelegt, mit dem Hinweis, dass Topf B Massnahmen enthalte, die nicht vertretbar seien. So bleibt für den Rat also nur Topf A übrig. Der Gemeinderat hat es sich wieder einmal einfach gemacht und den Rotstift dort angesetzt, wo er weiss, dass der Stadtrat sich wehrt, bei den Kleinen und Schwächsten. So kann der Gemeinderat dem Stadtrat den Schwarzen Peter zuschieben. Das Gleiche gilt auch für die Leistungsverträge. Der Stadtrat wird dauernd für dumm verkauft und hintergangen. Der vom Gemeinderat vorgeschlagene Topf A ist nicht loyal und v.a. gegen die Kleinen und gegen Institutionen gerichtet, in denen noch viel Fronarbeit geleistet wird. Die Sportvereine werden nur marginal subventioniert und sollen künftig mit teureren Hallen und Platzmieten abgezockt werden. Bei den kleinen Kulturinstitutionen wird der Rotstift massiv angesetzt, um die eingesparten Gelder den grossen Kulturinstitutionen wie dem TOBS (Theater Orchester Biel Solothurn) usw. zugute kommen zu lassen, obschon diese Institutionen einen Selbstfinanzierungsgrad von nur 12%-25% aufweisen. Die kleinen Kulturinstitutionen haben die Stadtratsmitglieder gebeten, sich das noch einmal zu überlegen. Vom Sport haben wir gar nichts gehört. Je grösser die Institutionen, desto lauter und arroganter haben sie sich bemerkbar gemacht. Es wurde dem Stadtrat mit der Schliessung gedroht, wenn die Subventionen tatsächlich gekürzt würden. Das wäre ja angesichts des tiefen Selbstfinanzierungsgrads von TOBS vielleicht eine Überlegung wert. Eine Steuererhöhung wird die Fraktion SVP/Die Eidgenossen nur insofern unterstützen, als Einsparungen im selben Ausmass erzielt werden. Unsere Fraktion empfiehlt Eintreten auf dieses Geschäft und wird sämtliche Rückweisungsanträge ablehnen.

**Briechle Dennis, Fraktion GLP:** Die Stadt Biel hat in den letzten fünf Jahren rote Zahlen geschrieben. Gleichzeitig hat die Stadt das Eigenkapital von knapp CHF 53 Mio. im Jahr 2009 auf CHF 10 Mio. Ende 2014 reduziert. Weder Gemeinderat noch

Stadtrat haben dieser Entwicklung in den letzten Jahren Gegensteuer gegeben. Wir können die Hände nicht länger in den Schooss legen. Die Defizite werden sich in den kommenden Jahren verschärfen. Es mag sein, dass die vom Gemeinderat prognostizierten CHF 40 Mio. etwas pessimistisch sind. Aber wir haben mit steigenden Aufwänden zu rechnen, während die Einnahmen seit Jahren stagnieren. Und die defizitären Budgets der letzten Jahre wurden in wirtschaftlich einigermassen robusten Zeiten erzielt. Sollte sich die Wirtschaftslage verschlechtern ist die Ausgangslage noch düsterer. Mit unserer stark auf Export fokussierten Wirtschaft besteht ein nicht zu unterschätzendes Risiko, das sich in niederen Steuereinnahmen der juristischen Personen niederschlagen dürfte. Der Ausblick zeigt zudem einen enormen Investitionsbedarf, nachdem sich die Stadt diesbezüglich stark zurückgehalten hat. Die Stadtverwaltung geht davon aus, dass bis 2026 69 neue Schulklassen eröffnet werden müssen. Bis 2021 veranschlagt sie für neuen Schulraum ein Investitionsvolumen von CHF 130 Mio.. Gleichzeitig werden über CHF 100 Mio. für die Sanierung von bestehendem Schulraum nötig sein. Anhand der defizitären Budgets ist unschwer zu erkennen, dass diese und weitere Investitionen nur durch eine Neuverschuldung finanziert werden können. Es wird nötig sein, in den nächsten Jahren weiteres Fremdkapital im Umfang von CHF 300 Mio. aufzunehmen, so dass die Verschuldung der Stadt auf eine Milliarde ansteigt. Dies entspricht einem Bruttoverschuldungsgrad von gegen 250%. Der Kanton erachtet bei den Gemeinden einen Verschuldungsgrad von über 200% als kritisch. Angesichts dieser Ausgangslage betrüben mich die gestellten Rückweisungsanträge. Es ist zwar erfreulich, dass die Fraktion SP angekündigt hat, mehrheitlich diesen Antrag nicht zu unterstützen. Nach der Aufzählung der Fraktionssprecherin, wo nicht eingespart werden soll, stellt sich allerdings die Frage, in welchen Bereichen die SP zum Sparen bereit ist. Hingegen scheint es, dass die Grünen und Passerelle auch nach fünf defizitären Rechnungen und düsteren Aussichten die Augen vor der Realität und einer grossen Ungerechtigkeit verschliessen. Was bedeutet es, mehr auszugeben als einzunehmen? Was bedeutet es, CHF 300 Mio. weitere Schulden zu machen? Es bedeutet, dass wir heute auf Kosten der künftigen Generationen leben, dass das was wir uns heute leisten, erst von unseren Kindern und Enkeln bezahlt wird. Wir betreiben Umverteilung von unseren Nachkommen an uns selbst. Das ist nicht gerecht. Oder, um es mit den Worten von Thomas Jeffersons, dem dritten Präsidenten der USA zu sagen: *"Ich glaube aufrichtig, dass das Prinzip unter dem Namen Finanzierung Geld auf Kosten der Nachwelt auszugeben, grossmassstäblicher Betrug an der Zukunft ist."* Aus diesen Überlegungen heraus hat die Fraktion GLP beschlossen, das NHS-Paket in seinen wesentlichen Zügen zu unterstützen. Sie hat bereits in den letzten Jahren immer betont, dass sowohl ausgaben- wie einnahmenseitig Massnahmen notwendig sind. Mit dem vorliegenden Paket hat der Gemeinderat das auch anerkannt. Ein grosser Teil der Massnahmen wird bei uns eine Mehrheit finden. Einige Massnahmen werden von Teilen der Fraktion oder von der ganzen Fraktion nicht unterstützt. Die Fraktion GLP wird einer Erhöhung des Steuersatzes zustimmen. Die Höhe des Steuersatzes wird sie davon abhängig machen, wie viele der Einsparungen in der nun folgenden Debatte eine Mehrheit finden. In diesem Sinne empfiehlt die Fraktion GLP Eintreten und Ablehnung der Rückweisung.

**Freuler Fritz, Grüne:** Die Stadt Biel schreibt seit vielen Jahren Defizite und hat einen erheblichen Sanierungsbedarf. Herr Fischer sagt, sparen sei immer schmerzlich. Diese Aussage stimmt heute nicht mehr. Diejenigen, die viel Geld haben und die

Steuern nicht bezahlen müssen, haben immer mehr. Im Kanton Bern beispielsweise konnten dank dem Inkrafttreten der Unternehmenssteuerreform rund 14 Familien bis zu CHF 250 Mio. einsparen. Diese Millionen fehlen nun in der öffentlichen Kasse. Herr Kaufmann fragt, ob die Debatte nötig sei. Angesichts der heftigen Reaktionen der betroffenen Institutionen und der Bevölkerung auf die Sparvorschläge ist diese Frage müssig. Aber in einem Punkt gehe ich mit Herrn Kaufmann einig: Die finanzielle Lage der Stadt Biel muss analysiert werden. Der Stadtrat muss den Gemeinderat beauftragen, ein neues Budget für Oktober 2015 zu erstellen, in dem diese schädlichen Abbaumassnahmen nicht mehr auftauchen und die Einnahmenseite entsprechend saniert wird.

**Donzé Pablo, Les Verts:** J'aimerais revenir sur un point central de la demande de renvoi du Groupe des Verts. Nous ne nous opposons pas à toutes les mesures d'économies et proposons des solutions concrètes. Les Verts peuvent soutenir de nombreux points dans la liste présentée, à hauteur de 7 mio. fr., mais ils ne peuvent pas soutenir des mesures qui sont nuisibles (le démantèlement des écoles, la suppression d'une partie de l'offre culturelle, la précarisation des personnes les plus faibles et isolées, les pressions sur le personnel de l'Administration ainsi que la réduction dans le domaine de la protection des animaux). C'est le contraire du principe de développement durable et c'est revenir en arrière. Depuis le début de la législature, la majorité de ce Parlement ne regarde plus à quoi ressemble un projet, pourquoi il est fait et ce qu'il apporte, mais évalue chaque prestation avec une calculatrice, sans vue d'ensemble. Trop de mesures proposées par le Conseil municipal ou envisagées par la majorité de droite sont des mesures prises sans concertation, qui vont faire perdre à Bienne bien plus qu'elles auront permis d'économiser à court terme. C'est une des grandes lacunes du projet, que le Groupe des Verts souhaite corriger avec son renvoi. Les acteurs et actrices concerné(e)s doivent être impliqué(e)s et les conséquences pour eux et elles, comme pour la Ville, doivent être évaluées à long terme, en terme de coûts, en terme d'emplois et en terme de qualité. Quand on vit dans une ville diversifiée, on ne peut pas se permettre de revenir en arrière. Les Verts exigent des économies, qui ne mettent pas en péril des institutions engagées et enrichissantes, qui offrent des prestations indispensables, qui ne suppriment pas de postes dans ou hors de l'Administration, quand on en a besoin, qui ne nuisent pas à long terme et qui ne précarisent ou n'isolent personne.

**Ogi Pierre, PSR:** La Bibliothèque de la Ville me tient particulièrement à coeur. La fermeture d'une partie des toilettes publiques n'est pas une bonne mesure. Je constate souvent, que les gens font leurs besoins derrière des buissons, parce qu'ils n'ont pas trouvé de toilette publique. C'est honteux! Je m'insurge là-contre. Toutes les personnes à qui j'en parle sont vraiment déçues et frustrées par la politique, que mène la Ville de Bienne en matière de toilettes.

**Dunning Samantha, PSR:** Monsieur Kaufmann a dit, que la proposition émanait du Conseil municipal à majorité de gauche. C'est le rôle du Conseil municipal, de proposer des mesures d'assainissement et c'est le rôle du Parlement, d'ailleurs à majorité de droite, de prendre une décision sur ces mesures. C'est à nous de prendre la responsabilité, afin de pouvoir proposer à la population un budget décent. Monsieur Briechle, le Parti socialiste est prêt à économiser partout où il n'a pas proposé d'amendements et il pense sûrement aux générations suivantes. C'est pour cette

raison, que le Parti socialiste demande, déjà pour la deuxième fois, d'augmenter la quotité d'impôts, pour pouvoir assurer un revenu durable.

**Hamdaoui Mohamed, PSR:** Je m'exprime à titre individuel. Je ne peux pas comprendre ce programme d'économies. Je n'ai pas été élu pour réduire le nettoyage dans les quartiers, pour supprimer l'Atelier 6/15 ou la Bibliothèque de la Ville ou l'Orchestre professionnel. Toutes ces mesures sont contraires à mes convictions les plus profondes pour lesquelles je me suis engagé politiquement. Au mois de mars, le projet visant le réaménagement de la place de la Gare a été rejeté. Je me suis battu pour ce projet. On pourrait se poser la question, s'il ne vaut pas mieux se passer, pour le moment, d'un certain nombre de projets, qui sont actuellement sur la table (rénovation de la place du Marché neuf, ou autres), jusqu'à ce que nos finances soient meilleures, au lieu de prendre des mesures, qui peuvent péjorer la qualité de vie des habitantes et des habitants de la Ville de Bienne.

**Arnold Niels, SP:** Die Stadtfinanzen liegen in der Verantwortung des Gemeinderats. Es ist seine Aufgabe, mögliche Finanzierungslücken zu ermitteln, zu quantifizieren und entsprechende Vorschläge auszuarbeiten. Das hat der Gemeinderat auch getan. Ich nehme gerne zur Kenntnis, dass Herr Fischer bereit ist, für einen Franken Ersparnis die Steuern um einen Franken zu erhöhen. Letztes Jahr betrug das Defizit der Stadt Biel CHF 8 Mio. Budgetiert waren ungefähr CHF 4 Mio. Diese Differenz entspricht der Einlage in die Spezialfinanzierung. Herr Briechle sagte, bei den Investitionen bestehe eine Finanzierungslücke von CHF 300 Mio. Gemäss Darstellung auf Seite 15 betragen die Investitionen für die nächsten 20 Jahre CHF 800 Mio.. Der Gemeinderat kommt auf ein Defizit von CHF 300 Mio. Gleichzeitig verfügt die Stadt über Spezialfinanzierungen von CHF 200 Mio. und ein Eigenkapital von CHF 10 Mio. Das heisst, dass mit diesen CHF 200 Mio. während 18 Jahren kein Defizit besteht. Frau Steidle, ist geplant, dass die Spezialfinanzierungen gleich belassen werden? Aus der Tabelle auf Seite 5 ergibt sich für die Jahre 2016, 2017 und 2018 keine Entnahme aus Spezialfinanzierungen. Ökonomisch gesehen ist das Eigenkapital. Der Gemeinderat trägt die Verantwortung. Beim Atelier 6/15 handelt es sich um eine jährliche Subvention von CHF 15'000.-. Kinder brauchen dieses Atelier. Bei den Unwägbarkeiten im Finanzbereich wäre es aus meiner Sicht nicht verantwortungsvoll, solche Streichungen vorzunehmen. Prinzipiell kann ich den Rückweisungsantrag der Fraktion Grüne begrüßen. Ich sehe allerdings nicht, warum die Steuern um 2,5 Steuerzehntel erhöht werden müssen. Vielleicht würden auch 2 Steuerzehntel oder weniger ausreichen.

**Baltzer Niklaus, SP:** Ich habe die Petition für das Orchester nicht unterschrieben, obschon ich das eigentlich gerne getan hätte. Auch für andere Institutionen hätte ich mich gerne eingesetzt, denn ich wäre gerne bereit, mehr Steuern zu bezahlen. Diese Botschaft geht an alle Mitglieder des Stadtrats und auch an das Publikum. Wollen wir die Stadt weiterbringen, muss sie uns etwas wert sein. Ob dieser Vorschlag zurückgewiesen wird oder nicht, ist eigentlich nicht wichtig. Wichtig ist aber, das Volk bis zur Budgetabstimmung zu überzeugen, dass die Mehrausgaben, die im Bereich der Kultur und in anderen Bereichen vorgesehen sind, durch eine Steuererhöhung finanziert werden. Da müssen alle mitmachen, die Mitglieder des Stadtrats und auch die Bevölkerung, das heutige Publikum, die sich bereits stark engagiert haben. Dieses Engagement reicht aber noch nicht.



**Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP:** Seit Jahren redet der Stadtrat über die finanziellen Probleme in der Stadt Biel. Und es werden immer Kürzungen vorgenommen, die diejenigen treffen, die sich wenig bis gar nicht wehren können. Das nenne ich verantwortungslos. Das grösste Problem liegt bei den Einnahmen. In Biel sind die Steuern gesenkt worden. Schon einige Male hätten die Steuern der heutigen finanziellen Situation angepasst werden sollen. Warum erhöht die Stadt Biel die Steuern nicht endlich? Die Zentrumslasten von Biel, die durch das FILAG ausgeglichen werden sollten, betragen jährlich CHF 5 Mio. Jedes Jahr verliert die Stadt Biel also CHF 5 Mio. durch ein System, das eigentlich ausgleichen sollte. Die Stadt Bern hingegen erzielt mit dem gleichen Verteilerschlüssel mehrere Hunderttausend Franken Gewinn. Die gesamte Regierung, auch die Gemeinderäte, haben die Aufgabe, sich der Problematik anzunehmen. Das lassen wir uns nicht gefallen. Werden die Hausaufgaben bei den Einnahmen nicht gemacht, will ich den verantwortungslosen Weg, der seit einigen Jahren beschritten wird, nicht mehr gehen. Eine Stadt braucht Kultur, eine gute Bildung, einen Service public usw.. Ich will, dass wir all das haben und dass nicht unsere Institutionen für Steuergeschenke, die auf Bundesebene an reiche Leute gemacht werden, bezahlen sollen. Ich will, dass Lösungen gesucht werden, um die städtischen Einnahmen zu verbessern. Ich bin für eine attraktive Stadt, auch als Arbeitgeberin, für so viel Kultur wie möglich, für Bildung und für alles, was heute genannt wurde. Deshalb unterstütze ich den Rückweisungsantrag der Grünen.

**Donzé Pablo, Les Verts:** Bienne est une ville extraordinaire, mais non parce que le taux d'imposition est de 1,53. Il faut arrêter de ne parler que d'argent dans ce Parlement. Les gens en ont marre, qu'on mette chaque année en question, ce qui est bien et qui fait la qualité de la Ville. La population biennoise ne sera pas plus malheureuse si le taux d'imposition est corrigé. Par contre, si chaque centime est retourné égoïstement, les gens iront voir ailleurs, là où les politiciens et politiciennes ont le courage de les protéger et de défendre des projets. À Bienne, tout est encore possible. Tout le monde est bienvenu. Le service public fonctionne encore bien. Bienne a des classes bilingues, un orchestre, la Coupole, des quartiers vivants, un parc animalier et des institutions engagées. Ne les mettons pas en péril. Une grande majorité de ce Parlement pourrait être qualifié de pragmatique pessimiste. Vous vous laissez gagner par la crainte et vous la nourrissez. Où est la belle énergie, l'entrain, la dynamique en avant? L'objectif primordial n'est pas le budget équilibré: les objectifs primordiaux sont la solidarité, l'encouragement, la diversité. C'est de rester une ville qui vit et on a une marge de manoeuvre pour cela.

**Grupp Christoph, Grüne:** Zur Nachhaltigkeitslücke, die im Bericht auf Seite 5 beschrieben wird: Sie wird mit CHF 40 Mio. beziffert. Die Schlussfolgerungen der Studie von Prof. Dr. Urs Müller basieren auf einem Szenario mit einer worst-case-Variante (CHF 108 Mio. Aufwandüberschuss), einer best-case-Variante (CHF 28 Mio. Aufwandüberschuss) und einem Mittelwert. Für 2016 ist laut Bericht noch ein Aufwandüberschuss von CHF 32 Mio. zu erwarten, obschon der letztjährige Finanzplan noch von CHF 42 Mio. ausging. Die Stadtratsmitglieder wissen nicht, wie es zu dieser Senkung um CHF 10 Mio. gekommen ist. Ich erachte das nicht als finanzielle Planung sondern als "Kaffeersatzlesen". Die Planung für 2016 sieht - ohne das Massnahmenpaket NHS - einen Aufwandüberschuss von CHF 32 Mio. vor. Vergleicht man es mit den Budgets 2014 und 2015, beträgt die Abweichung CHF 25 Mio., ohne dass die Zahlen begründet sind. Auch das Nachfragen anlässlich der

Informationsveranstaltungen brachte keine Aufschlüsse. Das soll also die Basis für das nachhaltige Sanierungspaket sein! Es konnte auch nicht erklärt werden, wie beispielsweise Einsparungen beim TOBS zustande gekommen sind, wie man errechnet hat, dass ein Projektorchester weniger kosten würde. Das wurde gar nicht abgeklärt. Ich habe vorhin von einem Insider gehört, die Idee sei einer Studie entnommen worden, die 2006 bei einem externen Consulting-Büro in Auftrag gegeben wurde. Das Consulting-Unternehmen ist zwei Jahre später in Konkurs gegangen. Die Grünen sind der Meinung, das reiche als Basis für die Behandlung des NHS-Projekts nicht. Deshalb ist die Fraktion Grüne für eine Rückweisung an den Gemeinderat, mit dem Auftrag, die Nachhaltigkeitslücke noch einmal zu überprüfen und zu plausibilisieren. Der Gemeinderat soll auch die vorgeschlagenen Massnahmen noch einmal überprüfen, zusammen mit den betroffenen Organisationen und den Fachpersonen, damit wir bei der nächsten Behandlung wissen, welche Konsequenzen unsere Beschlüsse haben.

**Pichard Alain, GLP:** Ganz sicher ist, dass die Stadt ein strukturelles Defizit hat, was bedeutet, dass sie jedes Jahr mehr ausgibt als einnimmt, unabhängig von der Konjunktur. Herr Donzé, es braucht momentan mehr Mut - wie ich - zu sagen: "Ja, ich bin für die Erhöhung der Klassengrössen, ja ich bin für eine Reduktion um CHF 40'000.-, weil es Biel im Moment schlecht geht." Sie machen es sich sehr einfach und verabschieden sich aus der ökonomischen Debatte. Warum scheitert jede von der Linken noch so kraftvoll verlangte Steuererhöhung an der Urne? In der Schweiz sind die Steuern etwas anderes als in Deutschland. Wir bezahlen nebst den Steuern noch AHV, IV, Krankenkassenprämien, Pensionskassenbeiträge usw.. In allen andern Ländern ist das in den Steuern inbegriffen. Und wenn Herr Kaufmann auf seinem Dach eine grossartige, ökologische Sanierung vornimmt und sich freut, dass er so Strom sparen kann, wird seine Stromrechnung trotzdem höher ausfallen, weil nämlich die Stadt Biel ihm eine Durchleitungsgebühr verrechnet. Wir bezahlen überall. Und die Lehrer mussten mit dem Wechsel zum Beitragsprimat eine Lohnsenkung von monatlich CHF 400.- in Kauf nehmen. Das gehört alles dazu. Und im Gegensatz zu Ihnen, liebe Fraktion Grüne, die einfach sagt, "das machen wir nicht", hat unsere Fraktion mit der SVP geredet und sie gebeten, auf eine Steuererhöhung einzutreten, weil die Stadt eine Steuererhöhung nötig hat. Die Fraktion GLP hat viel getan und unter anderem versucht, eine Gemeinschaft zu bilden, auch mit der Fraktion Grüne, aber wir sind schroff abgewiesen worden. Die Fraktion GLP versucht, einen Minimalkonsens zu erreichen. Das geht nicht ohne Einnahmen und Sparmassnahmen. Ich bitte den Stadtrat, jetzt vereint zu versuchen, ein Paket zu schnüren, hinter dem alle stehen können. Ich gratuliere Herrn Némitz zu seinem Mut. Er hat eine überfällige Debatte angestossen. Leider hat ihn am Schluss der Mut ein wenig verlassen. Aber ich hoffe, dass er seine Intention noch einmal in die Debatte bringen wird. Er hatte Recht. Und zur Kritik wegen der mangelnden Kommunikation: Es ist doch zulässig, dass wir uns in der Stadt Biel überlegen, was mit den Subventionen geschehen soll, bevor diskutiert wird. Der Stadtpräsident von Solothurn kann nicht mitreden, wenn es um Subventionen Biels geht. Nachher haben wir noch genügend Zeit, um mit den Partnern zu diskutieren. Es ist die billigste, die populistischste und einfachste Art zu sagen, alles soll über Einnahmen korrigiert werden. Das ist falsch. Wenn Sie die Stadt gern haben, müssen Sie einen Teil der Sparmassnahmen mittragen. Sonst kippt das Ganze.

**Interruption de la séance: 20h05 - 21h05**

**Bösch Andreas, Grüne:** Man kann der Fraktion Grüne nicht vorwerfen, dass sie die gesamte Sanierung des Finanzhaushaltes nur über eine Erhöhung der Steuern realisieren will. Unsere Fraktion kann zu vielen der vorgeschlagenen Massnahmen durchaus Hand bieten. Die Grünen kommen auf ein Total von Streichungen und Einsparungen von rund CHF 7 Mio. Ich möchte dem Rat erklären, weshalb unsere Fraktion für eine Steuererhöhung um 2,5 Zehntel einsteht. Wir erachten die Nachhaltigkeitslücke nicht als hausgemacht. Hinter der Forderung von einem Franken Einsparung gegen einen Franken Steuererhöhung scheint die Vorstellung zu stehen, dass die Stadt für diese Situation selber schuld ist. Im Bericht steht, dass aufgrund gesetzlicher Steuersenkungen bei Bund und Kanton von 2002-2012 die Steuereinnahmen um CHF 14,4 Mio. gesunken sind. Einige Aufgaben konnten dem Kanton übertragen werden, aber es sind auch neue Aufgaben auf die Stadt zugekommen. Die Grünen sind der Meinung, die Stadt sollte wieder so viel Steuern einnehmen wie 2002. Unsere Fraktion hat noch 0,5 Zehntel mehr verlangt, weil Biel einen Investitionsstau hat, der immer grösser wird, zugleich die Anliegen immer dringender. Auch wenn die Stadt in den nächsten Jahren 100% ihres Investitionsvolumens von CHF 40 Mio. nutzt, ist das noch zu wenig. Es geht hier nicht nur um Schulhäuser, sondern beispielsweise um Verwaltungsgebäude, die saniert und energetisch auf den neuesten Stand gebracht werden müssen. Und es gibt zudem Strassen, Kanalisationen, Platzsanierungen usw., die es zu realisieren gilt. Wir Grünen haben genug von einer Politik mit dem Rücken zur Wand, denn so können wir gar nicht mehr handeln. Wenn die Stadt den Unterhalt ihrer Infrastruktur vernachlässigt, hinterlässt sie den Nachkommen Schulden.

**Frank Lena, Grüne:** Im Zusammenhang mit Personalabbau kann nicht von Nachhaltigkeit gesprochen werden. Wird Personal abgebaut, muss auch auf Leistung verzichtet werden, sonst würden Ausfälle wegen Krankheit zunehmen. Die Grünen sind nicht bereit, einen solchen Leistungsabbau mitzutragen. Bereits bei den letzten Sparübungen wurde das Personal geschröpft. Die 21 Stellen, die jetzt abgebaut werden sollen, sind nur die offensichtlichen. Alle übrigen, die durch die anderen Abbaumassnahmen betroffen sind, sind im Sozialplan nicht enthalten. Der Tierpark beispielsweise bildet einen Lehrling aus. Diese Lehrstelle würde mangels Geld wahrscheinlich dahinfliegen. Diese bittere Pille wollen unsere Fraktionsmitglieder nicht schlucken, da die Nebenwirkungen dieser Pille nicht verkraftbar sind. Deshalb spricht sich die Fraktion Grüne für den Rückweisungsantrag aus.

**Haueter Joël, SVP:** Der Stadtrat sollte auf die ihm unterbreitete Vorlage eintreten. Die Stadt verfügt praktisch über kein Eigenkapital mehr und hat sehr hohe Schulden (170% der jährlichen Einnahmen). Dafür zahlt sie jährlich CHF 17 Mio. Zinsen. Diesbezüglich ändern die Spezialfinanzierungen gar nichts, was auf die Politik der letzten 10 Jahre zurückzuführen ist. Vor allem hat die Stadt Biel ein sehr schlechtes Steuersubstrat. Deshalb finde ich es von der SP und den Grünen sehr heuchlerisch, zu sagen, sie wollten nicht auf dem Rücken der Bevölkerung sparen und gleichzeitig immer von Steuererhöhungen zu sprechen. Es ist auch die Bevölkerung, die dann mehr Steuern zahlen muss. Die Ratslinke politisiert genau so auf dem Rücken der Bevölkerung wie unsere Fraktion, wenn wir einen kleinen Leistungsabbau vornehmen. Die Vorschläge des Gemeinderats sind nicht massiv und durchaus tragbar. Wir wurden u.a. vom Volk gewählt, um mit den verfügbaren finanziellen Mitteln ein ausgeglichenes Budget zu präsentieren. Das ist ein Auftrag der Bieler Bevölkerung, die auch die Höhe des Steuersatzes bestimmt. Ein Kompromiss ist

notwendig, darüber sind wir uns auf der bürgerlichen Seite mehr oder weniger einig. Im Zusammenhang mit Leistungsabbau stellt sich immer die Frage, ob die Stadt von Gesetzes wegen verpflichtet ist, die Leistung, die abgebaut werden soll zu erbringen. Und in zweiter Linie muss gefragt werden, ob eine Leistung Biels Attraktivität steigert. A propos Pro Senectute: Ich bin der Meinung, es sei kein gesetzlicher Auftrag der Stadt Biel, Pro Senectute zu finanzieren. Und zur Frage nach der Attraktivitätssteigerung: Ich frage mich, ob es notwendig ist, dass wir TOBS mit jährlich rund CHF 4 Mio. unterstützen. Braucht Biel ein Stadttheater und ein Berufsorchester? Wenn die Stadt Biel es wirklich bräuchte, frage ich mich, warum die Veranstaltungen nicht besser besucht sind. Ich bitte den Stadtrat, auf die Debatte einzutreten. Dann können die Ratsmitglieder kund tun, welche Leistungen in ihrer Wahrnehmung die Stadt Biel attraktiver machen und welche nicht. So kommt der Stadtrat am Schluss der Debatte zu einem Gesamtpaket, hinter dem er stehen kann und das er den Bürgerinnen und Bürgern erklären kann. Noch etwas zur Verwendung des Begriffs "Einsparungen": Unsere Fraktion erachtet die aufgrund des Wechsels zu HRM II um CHF 2,5 Mio. geringeren Abschreibungen nicht als Einsparung. Einsparungen werden nur erzielt, wenn im Vergleich mit 2013 ein Leistungsabbau erfolgt. Ich bitte den Stadtrat, auf die Debatte einzutreten.

**Bohnenblust Peter, FDP:** Herr Bösch, die Debatte über den Steuersatz wird im Oktober 2015 geführt werden, und das Volk wird im November 2015 darüber entscheiden. Frau Dunning, die Vorschläge kamen von den Direktionen und nicht vom Gesamtgemeinderat. Der Gemeinderat hat sie dem Stadtrat vorgelegt, weil sie von den Direktionen als machbar erachtet wurden. Der Gemeinderat trägt dafür die Verantwortung, primär haben aber die Direktionsvorstehenden diese eingebracht. Die Lage ist ernst. Herr Donzé, ich finde es unverantwortlich, wenn Sie sagen "*J'en ai marre de parler de l'argent*". Das ist Politik für die Tribüne oder für Ihre Wähler aber sicher nicht für das Volk.

Zu den Spezialfinanzierungen: Warum hat das Parlament das strukturelle Defizit so lange nicht wahrgenommen? Spezialfinanzierungen führen dazu, dass zu viele und zu grosse Projekte ausgelöst werden. Und aus den Spezialfinanzierungen werden noch und noch Konsumausgaben getätigt. Das führt zu Defiziten. Aus den Stadtratsprotokollen von 2002, 2006 und 2008 ist ersichtlich, dass v.a. von bürgerlicher Seite versucht wurde, die Spezialfinanzierungen zu verhindern, um die Übersicht über die strukturellen Probleme zu behalten. Unsere Fraktion ist überzeugt, dass der Stadtrat hier ein massvolles Sparpaket einleiten muss und kann, zum Wohl des Volkes und für die Zukunft.

**Donzé Chantal, PDC:** Je suis la Conseillère de ville la plus récente et par conséquent la moins expérimentée politiquement parlant. Je suis membre d'un parti bourgeois du centre. Ce que j'ai observé jusqu'à présent, c'est qu'il y a un point sur lequel tous les membres du Conseil de ville s'accordent: les propositions du Conseil municipal semblent excessives. J'ai également observé un clivage entre la gauche et la droite. La droite affirme: il faut économiser, mais il y a un certain nombre de mesures qui semblent disproportionnées. La gauche dit: nous ne voulons pas économiser, mais s'il faut économiser, nous serons quand-même d'accord sur certaines mesures d'économies. Moi, je vous dis: recherchons le dénominateur commun. Nous sommes ici pour travailler ensemble et pour avancer ensemble et devons être unis pour avoir une proposition solide, qui tienne la route et puisse être

acceptée de tous et toutes et qui n'engendre pas des difficultés supplémentaires. Alors surmontons la peur de ne pas être réélu(e)s à la prochaine législature et acceptons au moins les propositions d'économies, qui n'ont été contestées par personne. Certaines propositions sont censées et pertinentes: économiser la consommation de papier, faire des efforts au niveau des taux d'intérêts payés sur les dettes, réduire une partie des amortissements. Donnons-nous la chance d'en parler ensemble et de préparer une proposition sur laquelle le peuple pourra décider en fin de compte.

**Steidle Silvia, directrice des finances:** Vos déclarations montrent que vos préoccupations sont réelles par rapport à la situation de notre Ville. Ces préoccupations sont sérieuses car la situation l'est tout autant. Depuis cinq ans, la Ville de Bienne a des déficits et elle arrive à la fin des réserves, qu'elle avait constituées dans les années de vaches grasses et doit agir, pour ne pas se retrouver sous tutelle cantonale. Le ténor de ce soir c'est l'ampleur de la crise. Si personne ne nie le problème aujourd'hui, l'étendue de ce dernier est contestée. Les comptes 2014 bouclent avec un déficit de 8,5 mio. fr., mais ce ne sont pas les 24 mio. fr. annoncées. 40 mio. fr. de déficit à l'horizon de 2018, est-ce réaliste? L'Exécutif ne peint-il pas la situation en noir? La réponse est: non. Les prévisions sont certes prudentes, mais elles sont sérieuses. Si les divers éléments rentrent en jeu en même temps, notre déficit sera alors de 40 mio. fr. Je ne peux pas m'exprimer sur la probabilité de la cumulation de ces effets négatifs. Ni le Secrétariat à l'économie, ni le BAK Basel Economics AG (economic research & consultancy) ne vous donneront plus de précisions, Monsieur Freuler. Le report de l'affaire n'apporterait pas grand-chose. Je ne pourrais pas vous apporter plus de précisions, dans un ou deux mois, raison pour laquelle il est important d'en débattre maintenant.

Cependant, j'aimerais quand-même donner quelques précisions sur les risques tels qu'ils sont calculés sur le plan financier. Le poste le plus important, au niveau des rentrées, ce sont les impôts. Mais, c'est aussi le poste le plus difficile à estimer. Les personnes morales à Bienne représentent 30% des rentrées fiscales, ce qui est relativement élevé et ce qui amène des risques supplémentaires, puisque ces personnes morales connaissent une fluctuation assez importante. En comparaison à Berne, les personnes morales représentent 18%, à Thoune 14% et à Köniz 12%. En 2010, la crise financière avait touché la Ville de Bienne de plein fouet, avec 14 mio. fr. de rentrées fiscales en moins.

Les répercussions du franc fort, Monsieur Freuler, sont aujourd'hui absolument inconnues et inchiffrables. Bien sûr, les évolutions sont suivies tous les mois. Il est pris connaissance, avec beaucoup d'intérêt, de l'évolution de la conjoncture européenne et américaine, plus robuste qu'en 2010. Mais l'évolution négative du PIB (Produit Intérieur Brut), même s'il a été revu quelque peu à la hausse, reste négative et touchera notamment les secteurs de l'exportation et de la construction. Contrairement à 2010, la Ville n'a plus de fortune nette, notamment elle n'a plus les 10 mio. fr. qui se trouvaient dans les financements spéciaux. Monsieur Bohnenblust a dit, avec raison, que l'évolution négative a été masquée par les prélèvements dans les financements spéciaux. Le plan financier table sur des prélèvements dans les financements spéciaux de 0 fr. Jusqu'ici, les prélèvements ont été surtout consentis pour compenser l'amortissement direct des investissements. Ce ne sera plus possible

sous cette forme, à partir de 2016, avec le nouveau modèle comptable. Les charges de dépréciation dépendent du montant des investissements.

Il n'est sans doute pas possible de renoncer aux investissements dans les écoles, dans les bâtiments administratifs ou dans les théâtres. Le volume des investissements passifs dépend également de l'importance des investissements consentis. Personne ne peut dire quelle sera l'évolution des marchés des capitaux et des marchés financiers. À la page 12 du rapport vous voyez qu'en 2019 le financement d'un prêt de 180 mio. fr. sera nécessaire, à un taux impossible à chiffrer aujourd'hui. La Ville paie des intérêts négatifs sur ses liquidités depuis le début de cette année, ce qu'en octobre dernier, personne ne pouvait encore prévoir. Les charges liées au personnel de la Ville vont augmenter durant les années à venir, en raison des mécanismes du système salarial, l'évolution liée au renchérissement. Cela représente 700'000 fr. pour l'effectif du personnel municipal. Les moratoires de six et trois mois ont été abandonnés après plusieurs années, ce qui se répercutait dans des économies de l'ordre de 1,5 mio. fr.

Monsieur Kaufmann, vous avez raison, l'Administration augmente mais la Ville de Bienne augmente elle aussi. Les comptes 2014 sont meilleurs que prévus. Cela ne nous sauve pas mais freine notre chute. La Ville gagne du temps, qui sera nécessaire pour concrétiser certains projets. Les tendances, qui se dessinent, sont préoccupantes. Elles ont poussé le Conseil municipal à agir, ce qu'il a fait. Il faut fixer des orientations stratégiques visant à améliorer la situation et équilibrer les comptes biennois.

Quant à la demande de la Commission de gestion concernant le projet d'arrêté, je propose un nouveau point 2: *"Il charge le Conseil municipal d'en préparer l'exécution, de rendre compte au Conseil de ville et de lui soumettre une proposition si les mesures relèvent de sa compétence"*. Le Conseil municipal reçoit, ce soir, un mandat du Conseil de ville, pour préparer le budget avec les différentes orientations stratégiques, qui seront décidées ce soir. Pour ces raisons, je vous demande de mener le débat sur l'assainissement des finances, ce soir.

### **Vote**

- sur la proposition de renvoi du Groupe des Verts avec les conditions mentionnées par Monsieur Freuler (page 157 de ce procès-verbal)

### **La proposition est refusée.**

- sur la proposition de renvoi de Passerelle avec les conditions mentionnées par Madame Tennenbaum (page 159 de ce procès-verbal)

### **La proposition est refusée.**

## Discussion sur les mesures

### Champ d'action «Développement du site d'implantation»

#### Mesure 1-4 Réduction au Service du droit des constructions et de l'aménagement

La parole n'est pas demandée.

#### Mesure 1-9 Arrêt de la publication "À propos"

**Grupp Christoph, Fraktion Grüne:** Die Fraktion Grüne will nicht, dass die Publikation des "À propos" eingestellt wird, obschon damit CHF 35'000.- eingespart werden könnten. "À propos" lindert das oft beklagte Image-Problem der Stadt Biel. Die Stadt sollte nicht darauf verzichten, Werbung in eigener Sache zu machen und sollte deshalb die Zeitschrift "À propos" weiterhin herausgeben.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Mit dem "À propos" soll eine breite Bevölkerung mehr Hintergrundinformationen über Projekte und Entwicklungen in der Stadt erhalten. Das entspricht einem immer wieder geäußerten Wunsch. Jetzt ist aber die Lage ernst. Deshalb will der Gemeinderat Verzicht üben. In einer Güterabwägung ist der Gemeinderat zum Schluss gekommen, die Ihnen vorgeschlagene Massnahme sei verantwortbar. Sie erschüttert die Stadt nicht in ihren Grundfesten und beeinträchtigt die Lebensqualität der Bevölkerung nicht in einer unzumutbaren Masse. Ich bitte Sie deshalb, dem Antrag des Gemeinderates zuzustimmen.

#### Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à l'arrêt de la publication «À propos»

**La proposition est refusée.**

#### Mesure 1-10 Moins de contributions de communication pour événements

La parole n'est pas demandée.

#### Mesure 1-12 Suppression de l'enquête auprès de la population et de la subvention à Watch City

La parole n'est pas demandée.

#### Mesure 1-13 Délégué à l'économie: engagements stratégiques réduits

La parole n'est pas demandée.

**Mesure 1-20 Pas de subvention au Festival international d'échecs**

**Baltzer Niklaus, SP:** Die Fraktion SP ist der Auffassung, das Schachfestival sei ein wichtiges Ereignis. Auch Bieler Unternehmen profitieren indirekt vom Festival. **Deshalb beantragt die Fraktion SP, den Beitrag auf CHF 50'000.- festzulegen.**

**Thomke Friedrich, BVP:** Das Festival hat fast eine 50-jährige Tradition. Die Beiträge dürfen nicht gestrichen werden. Der Tourismus profitiert enorm von diesem Festival. Aus diesem Grunde **beantrage ich, das Schachfestival - wie schon seit Jahren - mit CHF 125'000.- zu unterstützen.**

**Pichard Alain, GLP:** Vor der Abstimmung möchte ich wissen, welche Konsequenzen die Reduktion des Beitrags auf CHF 50'000.- für das Schachfestival hätte.

**Freuler Fritz, Grüne:** Ich schliesse mich den beiden Vorrednern an. Der Beitrag an das Internationale Schachfestival wurde bereits von CHF 176'000.- auf CHF 125'000.- gekürzt. Mit einer weiteren Kürzung auf CHF 50'000.- wäre die Durchführung des Festivals in Frage gestellt. Ein Anlass wie das Internationale Schachfestival kann nicht von heute auf morgen aufgebaut werden. Dafür war viel Engagement und Aufbauarbeit nötig. Wenn die Stadt Biel heute einen solchen Anlass lancieren möchte, wäre das sehr kostspielig und aufwändig. Und es wäre höchst ungewiss, ob die Veranstaltung überhaupt zum Erfolg geführt werden könnte. Oft beklagen wir uns wegen negativer Schlagzeilen über Biel. 2011 nahm Magnus Carlsen, ein absoluter Weltstar, am Schachfestival in Biel teil. Das hat man nicht alle Tage. Und der Beitrag von CHF 125'000.- ist relativ bescheiden. Die Fraktion Grüne unterstützt deshalb den Antrag, den Beitrag an das Internationale Schachfestival mit CHF 125'000.- unverändert zu belassen.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Das ganze Massnahmenpaket wurde auf den Ist-Zahlen 2013 aufgebaut. Weil der Stadtrat im Rahmen des Budgets 2014 und des Budgets 2015 den Beitrag an das Internationale Schachfestival auf CHF 125'000.- festgelegt hat, wurden bereits CHF 50'000.- gegenüber dem Vergleichsjahr 2013 eingespart. Es liegen nun also je ein Antrag für CHF 125'000 und CHF 50'000 vor, den ursprünglichen Betrag von CHF 176'000 hat noch niemand beantragt.

**Bohnenblust Peter, FDP:** Das für die Organisation des Internationalen Schachfestivals zuständige Team wünscht sich eine unveränderte Unterstützung von CHF 125'000.- für das 49. und 50. Festival. Würde im Budget im Oktober 2015 keine Unterstützung oder wesentlich weniger als CHF 125'000.- vorgesehen, wäre die Zukunft des Festivals ungewiss. 1998 - nach dem 30. Festival - ist der Hauptsponsor abgesprungen. Damit hat das Organisationsteam rund CHF 180'000.- verloren und musste danach neue Mittel generieren. Der Kanton hat ursprünglich über Tourismuskelder zwischen CHF 90'000.- und CHF 100'000.- bezahlt. Dann wurde das Gesetz geändert. Tourismuskelder können vom Kanton seither nicht mehr wiederkehrend bezahlt werden. Das Festival wurde an den Sportfonds verwiesen. Von diesem Fonds erhält das Internationale Schachfestival jährlich noch CHF 7'000.-. Zudem wurden vor zwei Jahren die Beiträge der Stadt Biel von CHF 176'000.- auf CHF 125'000.- gekürzt. Das Organisationsteam hat Sparmassnahmen ergriffen und zusätzliche, private Mittel generiert. Im heutigen Zeitpunkt sehe ich nicht, wie es mit noch weniger Geld weitergehen könnte. Vielleicht sieht es im Herbst besser aus.



Deshalb bitte ich den Stadtrat, den Antrag von Friedrich Thomke zu unterstützen, damit das Internationale Schachfestival überleben kann.

**Bösch Andreas, Grüne:** Die Stadtratsmitglieder tauschen hier Meinungen aus, ohne zu wissen, wie sich ihre Entscheidungen auswirken werden. Wie verbindlich sind die Entscheidungen von heute Abend? Die Frage wurde auch vom GPK-Sprecher bei der Eintretensdebatte gestellt und wurde meines Wissens noch nicht beantwortet. Ich hoffe, der Gemeinderat wird die hier gefällten Beschlüsse mit den betroffenen Institutionen noch diskutieren, damit sich der Stadtrat im Oktober 2015 anlässlich der Budgetdebatte über die Folgen seiner Beschlüsse im Klaren sein wird. Erst dann können abschliessende Entscheide gefällt werden. Die heutigen Beschlüsse aber haben meiner Meinung nach keine konkreten Folgen.

**Baltzer Niklaus, SP:** Auch ich finde, der Stadtrat diskutiert heute lediglich eine Art provisorisches Budget und führt eine Art Planungsdiskussion. Vorhin hat Herr Bohnenblust gesagt, dass er heute nicht sehe, wie es mit dem Internationalen Schachfestival mit weniger als CHF 125'000.- weitergehen soll, dass sich die Situation im Herbst aber bessern könnte. Nach meinem Verständnis erteilt der Stadtrat heute dem Gemeinderat den Auftrag, bis im Herbst 2015 zu eruieren, ob das Internationale Schachfestival mit einem kleineren städtischen Beitrag überleben kann. Deshalb dünkt es mich nicht so schlimm, wenn das Parlament heute erst die Richtung vorgibt, in die seine Entscheide vom Herbst gehen sollen.

**Güntensperger Nathan, GLP:** Eigentlich verfasst der Stadtrat heute einen "gigantischen" Vorstoss. Er beauftragt den Gemeinderat, das Budget 2016 im Sinne seiner heute gefällten Entscheidungen zu erarbeiten. Ich verstehe die Verweigerungshaltung der Fraktion Grüne nicht. Irgendwann muss das Parlament über Zahlen sprechen, im Moment zwar noch ohne detailliertere Hintergrundinformationen.

**Sutter Andreas, BVP:** Der Fraktion BVP fehlt das Instrument der Planungserklärung, über das der Grosse Rat verfügt. Mit einer solchen Planungserklärung erteilt der Grosse Rat der Regierung einen verbindlichen Auftrag, etwas - gemäss Beschluss des Grossen Rates - umzusetzen. Rückkommen ist selbstverständlich jederzeit möglich. Wie Herr Güntensperger bin ich der Meinung, der Stadtrat erarbeite heute eine Art Motion. Wir debattieren über die einzelnen Positionen, suchen und finden Mehrheiten auch bezüglich Zahlen. Der Gemeinderat kann sich dann in guten Treuen darauf verlassen, dass der Stadtrat in der Budgetdebatte nicht wesentlich anders stimmen wird als heute. Der Stadtrat wird dem Gemeinderat auch bezüglich einiger Sparmassnahmen den Auftrag erteilen, die Massnahmen genau zu formulieren. Das entspricht einer Planungserklärung, die in Biel fehlt. Aber der Stadtrat kann sich ja so verhalten, wie wenn das Instrument existieren würde. Es ist die einfachste Art und ein zweistufiges Verfahren ergibt am meisten Sinn.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Der Gemeinderat hat ein Massnahmenpaket 2016+ zusammengestellt, das er als umfassend und einigermaßen ausgewogen erachtet. Bitte fällen Sie Entscheide, an die Sie sich längerfristig halten. Sonst sind die städtischen Finanzen nicht ins Lot zu bringen. Es stimmt, dass der Stadtrat von Biel für solche Fälle eigentlich nicht über die richtigen Instrumente verfügt. Deshalb war ein Kunstgriff nötig: Der Gemeinderat legt dem Stadtrat den Bericht zur Kenntnis vor

und der Stadtrat erteilt dem Gemeinderat Aufträge, die der Gemeinderat umsetzen soll. Deshalb hat Ihnen die Finanzdirektorin vorhin den Vorschlag unterbreitet, Ziffer 1 des Beschlussesentwurfes in eine Kenntnisnahme und in einen Auftrag aufzuteilen, sowie das Massnahmenpaket - hoffentlich unverändert - im Budget 2016 und in den nachgelagerten Finanzplanjahren umzusetzen. Es gibt einige komplexere Themen, für deren Behandlung noch vertiefte Abklärungen nötig sind. Aber bei relativ einfachen Fragen, wie beispielsweise die Höhe einer Subvention für einen Anlass, erwartet der Gemeinderat vom Stadtrat, dass er Beschlüsse fasst, die auch im Oktober 2015 noch gelten sollen, wenn das Budget behandelt wird. Der Gemeinderat erwartet vom Stadtrat klare Signale, wohin der Weg gehen soll. Die Lage ist ernst, wie Herr Bohnenblust richtig sagte. Deshalb schlägt der Gemeinderat dem Stadtrat auch die vollständige Streichung des Beitrags für das Internationale Schachfestival vor. Der Gemeinderat hat sich so entschieden, obwohl die Festivalverantwortlichen immer betont haben, das Festival könne mit weniger Subventionen nicht überleben. Der Gemeinderat würde es sehr bedauern, wenn das Festival nicht mehr in Biel stattfinden würde, denn es blickt auf eine lange Tradition zurück und das Engagement der Verantwortlichen, die sich teilweise seit Jahrzehnten für diese Veranstaltung einsetzen, verdient Respekt. Aber die Stadt Biel hat die Pflicht, ihre Finanzen zu sanieren. Biel wird weiter existieren, auch wenn es das Internationale Schachfestival - bedauerlicherweise - nicht mehr gäbe. Der Zeitpunkt für eine solche Massnahme ist nie richtig. Selbst wenn ich die Verantwortlichen des Schachfestivals heute fragte, ob sie sich innert zwei Jahren organisieren könnten, während deren sie die Subvention noch erhalten. Es geht doch nicht an, dass die Organisationen und Institutionen gefragt werden, ob sie mit städtischen Zuschüssen existieren könnten und wenn ja, um wieviel die Subventionen gekürzt werden könnten. Jede/r Veranstaltende will ein möglichst attraktives Programm gestalten, was mit einem höheren städtischen Beitrag eher möglich ist. Deshalb gibt es immer Argumente dafür, den Betrag hoch zu halten. Entsprechend braucht es politische Entscheide, die Wertungen voraussetzen. Der Vorschlag des Gemeinderats ist nicht einfach willkürlich, sondern passt in eine bestimmte Strategie. Der Gemeinderat ist der Meinung, dass regelmässige Anlässe von nationaler und internationaler Ausstrahlung im Interesse Biels sind, da sie immer wieder andere Bevölkerungsschichten inner- und ausserhalb der Stadt ansprechen. So findet dieses Jahr in Biel einmalig die Schubertiade statt. Die Stadt ist zudem Austragungsort für die Beachvolleytrilogie (letztes, dieses und nächstes Jahr). Die Ressourcen für solche Anlässe finden sich im B-Topf. Das ist die Logik hinter dem Vorschlag, die Beiträge für das Internationale Schachfestival zu streichen. Ich bitte Sie, dem Gemeinderat zu folgen.

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Nous avons maintenant deux propositions d'amendements: l'une est de continuer à soutenir le Festival international d'échecs à raison de 125'000 fr. et l'autre tend à un soutien de 50'000 fr.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Die beiden Änderungsanträge sollten einander gegenübergestellt werden. Der obsiegende Antrag muss nachher dem Antrag des Gemeinderates gegenübergestellt werden.

**Vote**

- opposition de la proposition de Monsieur Thomke, de maintenir la subvention à 125'000 fr. à la proposition de Monsieur Baltzer, d'accorder une subvention de 50'000 fr.

**La proposition de Monsieur Thomke l'emporte sur celle de Monsieur Baltzer.**

- opposition de la proposition de Monsieur Thomke à la proposition du Conseil municipal

**La proposition de Monsieur Thomke l'emporte sur celle du Conseil municipal.**

**Champ d'action «Formation»****Mesure 4-11 Taille des classes plus 1 (variante 2)**

**Steinmann Alfred, Fraktion SP:** Die durchschnittliche Klassengrösse darf nicht weiter heraufgesetzt werden. In den Bieler Klassen sind bereits heute viele Schulkinder aus bildungsfernen Familien, integrierte Kleinklassenkinder, fremdsprachige Kinder und Kinder mit Wahrnehmungsstörungen, autistische und verhaltensauffällige Kinder usw.. Aber auch den "normalen" Kindern sollte gebührend Aufmerksamkeit geschenkt werden können. Vor rund 20 Jahren betrug der Durchschnitt der Klassengrösse in Biel 18 Schülerinnen und Schüler. Heute geht es darum, zu verhindern, dass die Klassengrösse 20 Schülerinnen und Schüler übersteigt. Die Fraktion SP schlägt einen Kompromiss vor: **Für das Schuljahr 2015/2016 soll es so sein, wie dies die Klassenorganisation vorsah. Ab dem Schuljahr 2016/2017 soll dann aber die durchschnittliche Klassengrösse für Kindergärten maximal 18 Kinder und für Schulklassen maximal 20 Kinder betragen.** Damit soll ermöglicht werden, dass der nötige Schulraum auf diesen Zeitpunkt bereit gestellt werden kann. Ich bitte den Stadtrat, diesen Antrag zu unterstützen.

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Ich werde den Antrag der Fraktion SP unterstützen, weil der Stadtrat die Klassengrösse für das nächste Jahr bereits beschlossen hat.

**Frank Lena, Fraktion Grüne:** Die Fraktion Grüne weist diese Massnahme zurück. Bereits jetzt übersteigen die Klassengrössen Biels die Vorgaben des Kantons. Für die Lehrkräfte ist eine Erhöhung der Klassengrösse unattraktiv. Im Zusammenhang mit der Klassenorganisation ist unsere Fraktion in einer früheren Debatte auf breite Zustimmung in sämtlichen Fraktionen gestossen. Ich werde unsere Argumente jetzt nicht alle wiederholen. Es handelt sich hier um eine nicht nachhaltige Abbaumassnahme.

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Le Groupe des Verts propose de renoncer à toute économie et le Groupe socialiste propose une réalisation de l'économie à partir de l'année 2018. Cette proposition n'est pas encore chiffrée en francs.

**Steinmann Alfred, SP:** Im Jahr 2016 würde die Einsparung mit der angedachten Massnahme «Klassengrösse plus 1» CHF 100'000.- betragen. In den folgenden Jahren wären es CHF 400'000, resp. CHF 600'000.- resp. CHF 800'000.-.

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** C'est une proposition concrète qui n'est pas précisément chiffrée, mais nous pourrions l'intégrer ainsi dans le chiffre 2 du projet d'arrêté. L'autre proposition du Groupe des Verts tend à renoncer à toute économie dans ce domaine.

**Pichard Alain, GLP:** Es gibt Klassen, die mit 14 Kindern nicht führbar sind. Andere sind mit 20 SchülerInnen und sogar mehr gut führbar. Entscheidend ist, dass die Bieler Schulen vom Kanton Teamteaching-Lektionen erhalten. Ich werde die von Herrn Némitz vorgeschlagene Massnahme befürworten. Es ist möglich, die Klassen zu vergrössern und ich hoffe, dass es bald auch wieder möglich sein wird, sie zu verkleinern. Alleine für das vom Stadtrat beschlossene Frühfranzösisch sind gewaltige Investitionen nötig. Gleiches gilt für die Frühförderung. Dieses Geld ist nicht vorhanden, weshalb jetzt Prioritäten gesetzt werden müssen.

**Freuler Fritz, Grüne:** Ich anerkenne die Meinung von Herrn Pichard, denn er ist ein sehr guter und engagierter Lehrer. Der Stadtrat kann sich aber nicht nur auf eine Meinung stützen, zumal es auch noch Lehrerkollegien, Lehrerverbände gibt. Die gesellschaftlichen Veränderungen haben das Unterrichten nicht einfacher gemacht. Die Belastung für Lehrpersonen und Eltern nimmt zu. Es kann nicht einfach gesagt werden, es spiele keine Rolle, ob einer Klasse 16 oder 26 Kinder zugeteilt sind. In einer Stadt, die nicht bankrott ist, ist es unsinnig, bei der Bildung zu sparen. Ich bitte um Zustimmung zum Antrag unserer Fraktion.

**Sylejmani Ali, PSR:** Si l'école a pour mission d'amener les élèves à la réussite ou de les prévenir de l'échec, il faudra réfléchir avant de voter. Je trouve la proposition du Groupe socialiste raisonnable. Essayez de laisser à l'école et aux enseignant(e)s le plus possible d'outils et de temps pour des élèves, qui auront peut-être besoin de plus d'aide que les autres.

**Cadetg Leonhard, FDP:** Die Bedingungen für Schulen in Biel können im Vergleich mit anderen Gemeinden nicht beliebig verschlechtert werden, sonst wird es für die Stadt Biel immer schwieriger, Lehrpersonen einzustellen. Die vom Gemeinderat vorgeschlagene Massnahme ist jedoch realisierbar. Das ist nicht nur meine persönliche Meinung. Die vorgeschlagene Massnahme wurde denn auch sehr gut untersucht. Für einige Settings sind sogar grössere Klassen geeigneter als kleinere. Von Lehrpersonen höre ich immer wieder, dass die Betreuung der Schülerinnen und Schüler durch Lehrpersonen nicht immer nötig und manchmal sogar kontraproduktiv empfunden wird. Das wird auch von weltweiten Untersuchungen in den unterschiedlichsten Schulsystemen belegt. Ich bitte Sie deshalb, dieser vernünftigen und einmaligen Erhöhung der Klassengrösse zuzustimmen. Die Mittel werden so richtig eingesetzt. Das Frühfranzösisch zieht nun einfach Konsequenzen nach sich, wie die Computerisierung auch. Es müssen dafür sehr teure Lehrmittel angeschafft werden, die zudem nur einmal benutzt werden können. Das ist eine Katastrophe, denn das bedeutet, dass wir Politikerinnen und Politiker - ob wir von Bildung etwas verstehen oder nicht - uns in solche Angelegenheiten einmischen müssen. Die Bildungsqualität wird nicht besser, wenn mehr Geld dafür ausgegeben wird. Der

Stadtrat muss dafür sorgen, dass die in der Bildung tätige Mitarbeitende einen anständigen Lohn erhalten und vernünftige, mit anderen Kantonen vergleichbare Arbeitsbedingungen haben. Stimmen Sie also für den Vorschlag des Gemeinderats.

**Treu Hervé, PSR:** Je connais le milieu scolaire depuis 60 ans. J'ai encore beaucoup de contacts avec mes ancien(ne)s étudiant(e)s, qui sont devenu(e)s enseignant(e)s et je reçois leurs doléances multiples. La vie scolaire a complètement changé. Je me suis rendu dernièrement au Collège Dufour. Dans certaines classes, il y a une majorité d'enfants de différentes origines. C'est surtout l'école enfantine qui doit les intégrer et à ce niveau-là, il faut tenir compte de l'hétérogénéité. À Bienne, le pari merveilleux de l'intégration a été fait, mais avec l'intégration des enfants des classes spéciales et l'obligation d'enseigner dans deux degrés, l'enseignement est devenu difficile. J'ai appris toutes ces choses par les multiples contacts, que j'ai eus avec les enseignant(e)s. Même ceux et celles qui ont déjà une grande pratique tombent facilement dans des burnout.

**Gonzalez Glenda, PSR:** Monsieur Cadetg reconnaît lui-même la différence entre le gymnase et l'école obligatoire. Le Canton veut augmenter les effectifs dans les classes, qui par manque de place, ne peuvent plus accueillir d'enfants. Si j'étais enseignante, j'aimerais pouvoir bénéficier d'autres conditions. Si cela continue ainsi, il y aura toujours plus de burnout au sein du corps enseignant. La responsabilité du Conseil de ville, c'est de défendre la formation.

**Augsburger-Brom Dana, SP:** Mir scheint die Frage, ob die Klassengrößen erhöht werden können, nicht relevant. Es stellt sich vielmehr die Frage, warum die Klassengrößen erhöht werden sollen? Die Gründe dafür sind rein finanzieller Natur. Damit bin ich nicht einverstanden. Ich will nicht immer bei der Bildung sparen. Der Kanton schraubt schon seit 20 oder 30 Jahren an der Bildung, ohne dass es etwas gebracht hat. Nicht einmal das Budget wurde dadurch entlastet. Und immer mehr Lehrpersonen leiden unter einem Burnout. Darunter leiden auch die Familien. Ich will diese Taktik des Kantons nicht mittragen.

**Steinmann Alfred, SP:** Ich gehe mit Herrn Pichard darin einig, dass manchmal kleine Klassen gar nicht, grosse hingegen sehr gut führbar sind. Es gibt jedoch einen zumutbaren oder unzumutbaren Durchschnitt der Klassengrösse. Im Gymnasium können sicher grössere Klassen unterrichtet werden. Aber in Biels Regelklassen kann das zu Schwierigkeiten führen, die der Stadtrat auffangen muss. Das sage ich nicht als Lehrkraft, weil ich nicht in solchen Klassen unterrichte. Ich sage das für die SchülerInnen aus zu grossen Klassen, die vom Unterricht nicht profitieren können. Die Qualität des Unterrichts sinkt. Viele Lehrpersonen sind am Anschlag und der Kanton leistet immer weniger Unterstützung. Es darf einfach nicht sein, in einer Stadt, in der das Unterrichten speziell schwierig ist, die Schülerzahl pro Klasse höher ist als vom Kanton vorgegeben.

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Es ist nicht das einzelne zusätzlich vorgesehene Kind in einer Klasse, das für den Lehrer eine Überforderung darstellt, sondern alle übrigen Aufgaben, die das Lehrpersonal neben dem Unterrichten noch erfüllen muss, wie beispielsweise Elternkontakte, Betreuung, Aufgabenhilfe usw.. Senken die Bildungsverantwortlichen das Niveau und schwächen dadurch die Schulen, weil die

Lehrpersonen durch überfüllte Klassen überfordert werden, sind die Folgen in 20 Jahren zu spüren und das ist unverantwortlich.

**Donzé Chantal, PDC:** Je vais voter oui à la mesure du Conseil municipal, bien que je sois également enseignante. Ceci pour quatre raisons: d'une part la Ville de Bienne a récemment consacré beaucoup d'investissements dans le domaine scolaire (bâtiments et accueil extrascolaire). C'est une amélioration notable, qu'il faut souligner ici et qui coûte beaucoup à la Ville de Bienne. La deuxième raison: je fais confiance aux directions d'écoles pour veiller à la juste répartition des élèves dans les classes pour que les dynamiques de classes soient préservées. Il suffit parfois d'un élément perturbateur pour handicaper l'apprentissage ou la qualité d'apprentissage dans une classe. Les directions d'écoles sont parfaitement aptes à régler ce genre de situation. Elles le font d'ailleurs depuis toujours. La troisième raison: des études scientifiques mettent en avant le fait que seul 20% de l'apprentissage d'un élève découle de ce qu'il a reçu en classe. Les 80% restants de son apprentissage reposent sur l'effort qu'il fournit en dehors de la classe, par exemple à l'accueil extrafamilial ou avec l'accompagnement de ses parents ou de ses proches. Il est donc inutile d'accorder trop d'importance au nombre d'élèves en classe. La dernière raison: c'est la plus forte, qui me pousse à accepter la mesure du Conseil municipal, c'est qu'en aucun cas je ne voudrais que la mesure prévue dans le pot B (la variante qui prévoit quatre élèves en plus par classes) soit acceptée. Or, au bout de l'exercice, lorsque le Conseil de ville aura renoncé à des mesures d'économie proposées par le Conseil municipal, il va se trouver devant la conclusion, qu'il va falloir peut-être économiser quand-même plus que ce qu'il avait prévu d'économiser. En effet, la mesure qui concerne l'augmentation de quatre élèves par classe sera une des premières du pot B, que le Conseil de ville discutera, si jamais il ne réussit pas à économiser assez dans le pot A.

**Pichard Alain, GLP:** Frau Tennenbaum, die Schulen verfügen heute über viel modernere, elegantere Umgangsmethoden mit schwierigen SchülerInnen als früher. In meiner Schule haben wir eine Klasse mit 16 Schülerinnen und Schülern, die aus dem Ruder läuft und ich habe eine Klasse mit 20 Schülerinnen und Schülern, die sehr gut harmoniert. Was wird gemacht? Die schwierigen Schülerinnen und Schüler werden aus der 16er-Klasse herausgenommen und versetzt. Der Kanton hat SOS-Lektionen gesprochen, die wir in solchen Fällen einsetzen können. Die Schulen können ADS- (Aufmerksamkeitsdefizitsyndrom) und IF-Lektionen (Integrative Förderung) zusammenfassen und dort einsetzen. Herr Steinmann sagt zu Recht, der Kanton habe ständig abgebaut. Aber die Bildungsausgaben sind nicht etwa gesunken, im Gegenteil, sie hören nicht auf zu steigen, weil Ihre Partei einen Lehrplan, Frühfranzösisch oder Tests auf Kompetenzbasis fordert. Das ist alles prima, kostet aber Millionen. Die Schulen müssen mit den vorhandenen Mitteln auskommen. Und sie werden es schaffen, wenn man sie machen lässt. Ich hoffe, dass den Schulen diese Möglichkeiten erhalten bleiben. Mit Herrn Némitz haben die Bieler Schulen einen Direktor, der ihnen viele Spielraum lässt. Gerne hätte ich mehr finanzielle Mittel für Teamteaching zur Verfügung, um kleinere Gruppen zu ermöglichen, usw.. Nicht alles, was in der Bildung beschlossen wurde, ist gut. Vieles ist sogar kontraproduktiv. Sämtliche Projekte kosten aber sehr viel Geld. Vielleicht können wir in drei, vier Jahren wieder anders reden. Im Moment werde ich aber für den Vorschlag des Gemeinderates stimmen. Ich weiss, dass er sich intensiv damit auseinandergesetzt hat.

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** Messieurs Pichard et Cadetg, l'immense majorité du corps enseignant me répète, que le nombre d'élèves par classe joue un rôle. Je pense, qu'il serait mieux de maintenir la moyenne des élèves dans les classes, de la stabiliser, voire de la diminuer. Ce serait mieux pour la qualité de l'enseignement. Pour des raisons financières, le Conseil municipal propose d'augmenter le nombre d'élèves par classe, mais de le faire très prudemment, ce qui a été fait ces dernières années. Si la mesure proposée par le Conseil municipal est adoptée, la moyenne sera entre 20,6 et 21 élèves par classe, pour les classes primaires et secondaires. La proposition des Verts stabilise le nombre d'élèves par classe, c'est à dire à partir de 2016 ou 2017, le nombre d'élèves par classe ne serait pas augmenté. La proposition du Groupe socialiste parle de 20 et de 18 élèves. Actuellement, les classes sont en-dessus de 20 et en-dessus de 18 élèves. Cette proposition augmenterait légèrement les frais par rapport à aujourd'hui. De toute façon, les budgets scolaires continueront à augmenter, puisque il y aura beaucoup plus d'élèves dans l'ensemble de l'école et donc plus de classes.

### **Vote**

- opposition de la proposition du Groupe socialiste de ne pas augmenter l'effectif des classes à partir de 2016/2017 à la proposition du Groupe des Verts de renoncer à toute économie

### **La proposition du Groupe socialiste l'emporte sur celle du Groupe des Verts**

- opposition de la proposition du Groupe socialiste à la proposition du Conseil municipal

### **La proposition du Conseil municipal l'emporte sur celle du Groupe socialiste**

### **Mesure 4-21 Moins d'activités scolaires (pas de camps de ski)**

**Güntensperger Nathan, Fraktion GLP:** Die Schulen verfügen heute über Globalbudgets. Viele Schulen haben auch Leitbilder und setzen dementsprechend pädagogische Schwerpunkte und legen dem auch ihre ausserschulischen Aktivitäten zugrunde. Die klassischen Skilager existieren praktisch nicht mehr. Und längst nicht alle Bieler Schulen gehen noch ins Skilager. Die Fixierung auf Skilager würde die Initiativen der Schulen bestrafen. Unsere Fraktion beantragt deshalb, **den Betrag von CHF 40'000.- bei den Globalbudgets der Schuleinheiten einzusparen.** Das ist gerechter, moderner und zielführender.

**Steinmann Alfred, Fraktion SP:** Das Massnahmenpaket 2016+ sieht vor, die Finanzierung von schulischen Aktivitäten zu reduzieren, indem Skilager nicht mehr finanziert werden. Schulische Aktivitäten sind wichtig. Mit den Skilagern wird soziales Lernen, Selbst- und Fremdeinschätzung gefördert. Schulen, die noch Skilager durchführen, leisten viel Fronarbeit. Für Lehrkräfte ist es sicher einfacher, wenn die Skilager abgeschafft werden. Für die Schülerinnen und Schüler ist es jedoch anders:

Für sie ist ein Skilager wertvolles anderes Lernen. **Deshalb beantragt die Fraktion SP, diese Sparmassnahme zu streichen.**

**Freuler Fritz, Fraktion Grüne:** Auch aus Sicht unserer Fraktion ist die Streichung der Skilager eine verfehlte Massnahme. Streicht die Stadt jetzt die Mittel für Skilager, fallen auch die Mittel für die teilweise sehr guten Unterkünfte weg. Eine allfällige Wiedereinführung der Skilager würde später so als Mehraufwand wahrgenommen werden. Dafür wäre viel Goodwill der Lehrkräfte nötig. Ansonsten kann ich mich den Argumenten von Herrn Steinmann anschliessen. Auch die Fraktion Grüne ist gegen die Streichung der Skilager.

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** La proposition du Groupe socialiste et du Groupe des Verts tend à renoncer à toute économie dans le domaine des activités extrascolaires. La proposition du Groupe GLP tend à maintenir l'économie prévue, mais sans préciser qu'elle doit être réalisée dans le domaine des activités scolaires.

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** Il est toujours plus difficile de proposer une mesure concrète où l'on renonce à quelque chose, que de dire globalement que 40'000 fr. doivent être économisés et que les écoles doivent se débrouiller. Le Conseil municipal propose des mesures, qui montrent que l'on renonce à quelque chose. "Nicht sparen aber verzichten". La proposition du Groupe GLP est une mesure d'économie. La Ville dépenserait 40'000 fr. de moins, si cette proposition était acceptée. Il n'y a pas de budget global des écoles. Il y a un poste "activités extrascolaires". Comme je comprends, le Groupe GLP propose d'économiser cette somme dans le domaine des activités scolaires. C'est très, très confortable. Le Conseil municipal propose de renoncer aux camps de ski, pour favoriser des activités scolaires moins chères, parce qu'une semaine verte est moins chère qu'un camp de ski. Le Conseil municipal vous suggère de suivre sa proposition, qui vous a été faite dans le paquet d'économies.

### **Vote**

- opposition de la proposition du Groupe socialiste de renoncer à cette économie à la proposition du Groupe GLP de renoncer à viser les camps de skis

**La proposition du Groupe GLP l'emporte sur celle du Groupe socialiste.**

- opposition de la proposition du Groupe GLP à la proposition du Conseil municipal

**La proposition du Groupe GLP l'emporte sur celle du Conseil municipal.**

### **Champ d'action «Sécurité sociale»**

**Donzé Pablo, au nom du Groupe Les Verts:** Je m'exprime pour le Groupe des Verts concernant tous les points qui concernent la sécurité sociale. Le démantèlement et les réductions de prestations dans le social ont déjà commencé et notre groupe s'y oppose fortement.



Il n'est ni crédible, ni souhaitable d'économiser dans le champ d'action n° 3-24 "Optimisation du Département des affaires sociales". Il y a des postes à repourvoir dans cette direction et des travaux à effectuer, qui de par la loi doivent être effectués et sont, aujourd'hui, effectués par un personnel, qui est déjà sous pression. Les Verts ne croient pas qu'il est possible d'économiser dans ce domaine et ils s'opposent fortement à cette mesure. Réduire les effectifs n'est pas possible et il ne s'agit donc pas d'économies, puisque le travail ne diminue pas.

Il est doublement faux de mentionner ici la motion Studer (réduction des coûts de l'aide sociale de 10%). D'une part parce que c'est une décision indépendante de la Ville de Bienne et d'autre part c'est inadmissible, que la Ville soutienne la réduction des prestations de base de 10% chez les personnes dans les situations les plus précaires. Ces personnes ont besoin de la plus grande attention de notre part et il ne faut pas les laisser tomber parce qu'elles ne récoltent pas 15'000 signatures ou parce qu'elles ne font pas de concert devant la salle du Conseil de ville. C'est trop facile de les stigmatiser ou de leur faire porter la responsabilité des maux de la Ville, qui se porte finalement bien. C'est inadmissible de faire des économies sur le dos des personnes, qui en ont le plus besoin. Elles vivent aussi Bienne et le **Groupe des Verts propose de refuser l'ensemble des propositions dans le champ d'action "Sécurité sociale"**, par solidarité.

### **Mesure 3-8 Réduction des offres d'intégration financées par la Ville**

**Tanner Anna, SP:** Ich weiss nicht, wie die Massnahme "Reduktion städtisch finanzierter Integrationsangebote" zusammen mit der Massnahme der Stellenstreichungen auf dem Sozialdienst unter einen Hut gebracht werden kann. Werden die Leistungen bei der Fachstelle Arbeitsintegration (FAI) gestrichen, braucht es mehr Ressourcen bei der Sozialhilfe. Wird die FAI auf diese Weise geschwächt, hat dies Einfluss auf die Armutsbekämpfung und verlangsamt den Rückgang der Anzahl Sozialhilfebeziehenden. Weniger Ressourcen erzielen weniger Output. Das Problem wird einfach verlagert. Arbeitsintegration ist notwendig, um Langzeitarbeitslosigkeit zu vermeiden. Es ist nicht nachhaltig, dort kurzfristig zu sparen. Die Stadt Biel will ja eine nachhaltige Haushaltsanierung. Aus diesem Grund unterstützt die Fraktion SP den Antrag der Fraktion Grüne, die vorgeschlagene Sparmassnahme zu streichen.

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Es ist für mich unverständlich, wie man Integrationsangebote für Sozialhilfebeziehende streichen und ihnen damit die Möglichkeit nehmen will, im Arbeitsmarkt wieder Fuss zu fassen. Die vom Gemeinderat vorgeschlagene Massnahme widerspricht unserem Ziel, Verbesserungen bei den Sozialhilfesuchenden zu erzielen. Projekte, wie beispielsweise Velospot, könnten nicht mehr realisiert werden, weil die Arbeitsplätze nicht mehr zur Verfügung stehen. Ich bitte Sie, dieser Massnahme nicht zuzustimmen.

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Die CHF 300'000.- aus der Massnahme 3-8 "Reduktion städtisch finanzierter Integrationsangebote" setzen sich folgendermassen zusammen: Betroffen sind Bemühungen im Zusammenhang mit der Arbeitsintegration, die über die Fachstelle Arbeitsintegration (FAI) laufen.

Einsparungen von CHF 150'000.- werden durch einen Verzicht bei den Stellenschaffungen erzielt. Der Kanton wird ab diesem Jahr Region und Stadt Biel mehr BIAS-Gelder zur Verfügung stellen. Damit können 100 Stellenprozente neu geschaffen werden, wenn der gleiche Finanzierungsmechanismus beibehalten wird wie bis anhin. Darauf will der Gemeinderat verzichten, auch im Rahmen der Neuausrichtung der FAI. Sie soll künftig allein über die kantonalen Beiträge finanziert werden. So reduziert sich das finanzielle Engagement der Stadt in diesem Bereich. Die restlichen CHF 150'000.- will der Gemeinderat bei den städtisch finanzierten Plätzen für Arbeitsintegrationsmassnahmen und durch eine Optimierung des Angebots einsparen. CHF 150'000.- machen rund 15% der aktuellen städtischen Investitionen in finanzierte Integrationsangebote aus. Der Gemeinderat findet es realistisch, diese 15% einzusparen, entweder weil günstigere Integrationsangebote eingekauft oder die durch die Stadt zur Verfügung gestellten Plätze reduziert werden. Solche Massnahmen sind keine leichte Entscheidung und sie sind auch dem Gemeinderat nicht leicht gefallen. Nach einer Güterabwägung hat der Gemeinderat aber entschieden, die Einsparung sei bei der Massnahme 3-8 "Reduktion städtisch finanzierter Integrationsangebote" eher und besser umzusetzen als beispielsweise bei der FAI. Deshalb ist die FAI im Topf B. Ich sage bereits jetzt etwas zur Massnahme 3-24 "optimierte Abteilung Soziales": Als der Gemeinderat diese Massnahme beschlossen hat, wollte er auf Stellenschaffungen verzichten. In der Septembersession 2013 wurde im Grossen Rat die Motion «Kostenoptimierung bei der Sozialhilfe» überwiesen, die alle bernischen Gemeinden verpflichtet, die Fach- und Administrativpauschale, die der Kanton den Sozialdiensten zur Verfügung stellt, auch dafür einzusetzen und zu verwenden. Deshalb wird sich die Massnahme 3-24 "optimierte Abteilung Soziales" nach neuesten Informationen nicht umsetzen lassen.

**Dunning Samantha, PSR:** Le domaine de la formation a déjà été démantelé. Je rappelle que les socialistes ont dit qu'ils ne voulaient pas toucher à la formation ni au social. Maintenant le Conseil de ville va voter sur le champ d'action de la sécurité sociale et le Groupe socialiste n'est pas prêt à entrer en matière. Ce serait peut-être le moment de réfléchir à faire quelques concessions, par exemple en acceptant de tracer la mesure 3-8 Réduction des offres d'intégration financées par la Ville (Pot A).

**Freuler Fritz, Grüne:** Es ist beschämend und billig, auf Kosten der Ärmsten, die über keine Lobby verfügen, zu sparen. Ich möchte hier für einmal nicht nur den ethischen sondern den ökonomischen Aspekt betonen. Die Unterstützungsbeiträge, die Sozialhilfebeziehende erhalten, gehen nicht einfach auf ein Sparkonto, wo sie unproduktiv deponiert werden. Das Geld fliesst in die lokale Wirtschaft zurück. In der Stadt Biel fliessen für die Bezahlung von Gütern des täglichen Gebrauchs über CHF 35 Mio. in die Immobilienbranche und rund CHF 60 Mio. in das lokale Gewerbe. Wird die - grösstenteils vom Kanton bezahlte - Sozialhilfe in Biel gesenkt, sinken auch die Einnahmen der privaten und juristischen Personen, die mit diesem Geld Löhne und hoffentlich auch Steuern zahlen. Sparen bei den Ärmsten ist also nicht nur ethisch ein Armutszeugnis sondern auch ökonomisch fragwürdig. Diejenigen, die sich für die lokale Wirtschaft einsetzen wollen, sollten dem Antrag der Fraktion SP zustimmen.

**Dillier Adrian, SVP:** Die bürgerliche Seite hat sich bezüglich Konzessionen abgesprochen. Das hat zur Folge, dass die Bürgerlichen keiner Massnahme aus dem Topf B zustimmen werden. Das ist unser Entgegenkommen an die Fraktion SP und das muss reichen. Zu den ökonomischen Erwägungen Herrn Freulers: Wenn ich in

meinem Unternehmen etwas selber bestelle, habe ich noch keine Wertschöpfung erzielt. Auch der Stadtrat will hier sparen. Der städtische Haushalt soll so gut wie möglich ins Gleichgewicht gebracht werden. Ich gebe zu, dass ich an der noch zu diskutierenden Massnahme 3-24 "optimierte Abteilung Soziales" auch keinen Gefallen habe. Aber im Interesse des Ganzen bin ich bereit, ihr zuzustimmen.

**Tanner Anna, SP:** Wir haben schon bei der Bildung gespart. Jetzt soll noch beim Sozialen gespart werden. Geht es so weiter, kann die Fraktion SP das ganze Massnahmenpaket 2016+ nicht mehr mittragen.

**Gonzalez Glenda, Groupe socialiste:** Derrière les propositions du Groupe socialiste, il y a une vision à long terme. Les socialistes ne sont pas d'accord d'anéantir complètement les prestations et le service public. Pour cette raison, les membres du groupe vous demandent de bien réfléchir afin de pouvoir soutenir le service public, pour permettre une vie décente à la population biennoise. Si le Conseil de ville démantèle toute une série de services et de prestations, Bienne ne fera plus envie mais pitié. Est-ce cela être responsable? Faire pitié aux villes voisines parce que la Ville de Bienne n'a plus les moyens de soutenir les gens qui y vivent?

**Grupp Christoph, Grüne:** Ich kann alles, was gesagt wurde, insbesondere das Votum von Herrn Freuler, unterstützen. An den Informationsveranstaltungen wurde der Direktor Soziales und Sicherheit oft gefragt, was hinter den vorgeschlagenen Massnahmen stecke, ob die hier genannten Zahlen zuverlässig seien. Bei seinen Antworten haben sich mir mehr als einmal die Haare gesträubt. Die noch zu diskutierende Massnahme 3-24 "optimierte Abteilung Soziales" beispielsweise sei jetzt offenbar nicht mehr umsetzbar. Ich bin fast sicher, dass die meisten hier aufgeführten Massnahmen dieses Schicksal erleiden werden...

**Hamdaoui Mohamed, PSR:** Je suis connu comme quelqu'un d'extrêmement conciliant. Mais, Monsieur Dillier, ce que vous venez de dire est profondément odieux. J'espère que les électrices et électeurs que vous trompez depuis des années vont enfin ouvrir les yeux: vous n'aimez pas les petites gens, ils ne vous intéressent pas!

**Güntensperger Nathan, GLP:** Ich habe das BIAS-Reporting aus dem Jahr 2012/2013 gelesen. Der Kanton gab rund CHF 27 Mio. aus für etwa 3500 Personen, die an diesen Programmen teilnahmen. Von diesen 3500 Personen wurden nur 400 in den ersten Arbeitsmarkt weitervermittelt. Zudem gibt es überhaupt keine Kontrolle darüber, ob diese Personen ein halbes Jahr später wieder auf dem Sozialamt oder auf dem RAV landen. Es ist doch legitim, sich zu überlegen, ob sich eine solche Massnahme lohnt, oder ob es nicht andere Möglichkeiten gäbe. Unter Umständen könnten ohne die BIAS-Plätze viel mehr Personen integriert werden. Es gibt nämlich keine Vergleichszahlen. Man weiss also nicht, ob diese Plätze überhaupt Wirkung zeitigen. Nun wird gesagt, die vorgeschlagene Massnahme sei totaler Sozialabbau, und man schlage diesen armen Leuten alles aus den Händen. Eine Familie mit zwei Kindern erhält monatlich etwa CHF 2400.- und dazu die Wohnungsmiete. Die Krankenkassenprämien wie auch die Zahnbehandlungen werden ebenfalls übernommen. Besuchen die Kinder zudem den Musikunterricht, wird auch dieser bezahlt. Insgesamt ergibt sich damit ein Einkommen, das gewisse Leute auch mit

Arbeiten nicht erreichen und das alles steuerfrei und ohne Sozialabzüge. Sozialhilfebeziehende nagen also nicht am Hungertuch.

**Dillier Adrian, UDC:** Monsieur Hamdaoui, quand vous parlez des petites gens, croyez bien que je les connais mieux que vous ne le pensez, car j'en viens. Les mesures proposées par le Conseil municipal sont proposées par un Conseil municipal à majorité gauche. Donc, je m'étonne que ce Conseil municipal puisse proposer des mesures complètement inacceptables pour la gauche. Et nous, l'UDC, les conciliants essayons de suivre ce chemin tant bien que mal. Jusqu'à présent notre groupe y arrivait. Cela ne plaît pas à la gauche, parce que les mesures proposées par le Conseil municipal à majorité gauche ne vous plaisent pas. Nous n'y pouvons rien.

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Es geht hier um Einsparungen von CHF 300'000.- aus der Massnahme 3-8 "Reduktion städtisch finanzierter Integrationsangebote" im Rahmen eines Gesamtbudgets der Direktion Soziales und Sicherheit von CHF 400 Mio. Von diesen CHF 300'000.- sollen nur CHF 150'000.- im Bereich der Arbeitsintegration eingespart werden. Dort setzt der Kanton Mittel von rund CHF 3 Mio. und die Stadt rund eine Million eigene Mittel ein. Die CHF 150'000.- machen etwa 4% Einsparungen auf das Gesamtbudget der Direktion Soziales und Sicherheit von CHF 400 Mio. aus. Auch ich würde lieber 4% mehr investieren als 4% sparen. Aber die Stadt muss sich der Realität stellen, es gilt, Prioritäten zu setzen. Herr Güntensperger, Sie stellen das BIAS-Konzept in Frage. Der Gemeinderat tut das nicht. Das Konzept wird in Biel nach wie vor befolgt. Deshalb bitte ich den Stadtrat, dem Antrag des Gemeinderates zu folgen.

#### **Vote**

- sur la proposition du Groupe des Verts, de renoncer à la réduction des offres d'intégration financées par la Ville

**La proposition est refusée.**

#### **Mesure 3-13 Sanctions dans le domaine de l'aide sociale**

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Lors de sa prise de parole générale concernant le champ d'action «Sécurité sociale», Monsieur Donzé a fait, au nom du Groupe des Verts, la proposition de renoncer à la mesure 3-13.

#### **Vote**

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la hausse de la réduction maximale du forfait d'entretien de 15% à 30%

**La proposition est refusée.**

### Mesure 3-14 Travaux pour les demandeurs d'aide sociale

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Lors de sa prise de parole générale concernant le champ d'action «Sécurité sociale», Monsieur Donzé a fait, au nom du Groupe des Verts, la proposition de renoncer à la mesure 3-14.

#### Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à l'augmentation de l'efficacité (+2 postes à plein temps)

**La proposition est refusée.**

### Mesure 3-19 Adaptation des limites de loyer dans le domaine de l'aide sociale

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Lors de sa prise de parole générale concernant le champ d'action «Sécurité sociale», Monsieur Donzé a fait, au nom du Groupe des Verts, la proposition de renoncer à la mesure 3-19.

#### Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à l'alignement des limites en vigueur sur les prix du marché et harmonisation au plan régional

**La proposition est refusée.**

### Mesure 3-24 Optimisation du Département des affaires sociales

**Tanner Anna, Fraktion SP:** Schweizweit ist bekannt, dass der Bieler Sozialdienst eine sehr hohe Dossierdichte aufweist und der Druck extrem hoch ist. Es wäre ein riesiger Fehler, Stellen abzubauen. Die Problematik mit der hohen Sozialhilfequote muss mehrschichtig angegangen werden. Bei ausreichend Stellen kann auch exakter gearbeitet und die Betreuung der einzelnen Personen intensiviert werden. So kann der eine oder die andere Sozialhilfebeziehende wieder in den Arbeitsmarkt integriert und die Sozialhilfe eingestellt werden. **Die Fraktion SP beantragt, dass nicht bei den Stellen, sondern bei den ausgelagerten Mandaten für Studien und Berichte gespart wird.** Wie oft musste sich der Stadtrat schon sagen lassen, dass seine Fragen nicht beantwortet werden können, aber gerade eine Studie zum betreffenden Thema erarbeitet würde? Solche Studien kosten sehr viel Geld. Deshalb lieber in diesem Bereich sparen als beim Tagesgeschäft und bei der praktischen Arbeit. Das dürfte grundsätzlich allen am Herzen liegen.

**Bohnenblust Peter, FDP:** Anlässlich der Stadtratsinformationen mit dem Gemeinderat im Blöschhaus habe ich für mich notiert, dass diese Massnahme gar nicht realisierbar sei.

**Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit:** Herr Bohnenblust, Sie haben das richtig notiert. Die vom Grossen Rat in der Szeptembersession 2013 gutgeheissene

Motion «Kostenoptimierung bei der Sozialhilfe» verpflichtet die Gemeinden, die Pauschale für das administrative Personal, die vom Kanton zur Verfügung gestellt wird, auch effektiv dafür einzusetzen. Der Gemeinderat kann also eine Massnahme 3-24 "optimierte Abteilung Soziales, soweit diese schon vom Kanton finanziert wird, nicht umsetzen. Der Gemeinderat wird aber andere Massnahmen oder Möglichkeiten prüfen, ohne aber in den Bereich von CHF 300'000.- zu kommen. So geht es dabei beispielsweise um die Frage, ob sich durch eine Optimierung des Inkassowesens noch zusätzliche Einsparungen realisieren liessen.

Zum Antrag der Fraktion SP: Der Gemeinderat hat für zwei Projekte externe Beratung budgetiert. Das eine ist die Reorganisation und Optimierung der Abteilung Soziales. Ich bin der Meinung, die Ziele dieses Projektes seien durchaus im Sinne der Fraktion SP. Sozialarbeitende sollen von nicht produktiven Tätigkeiten befreit werden, damit sie mehr Zeit für die Sozialhilfebeziehenden haben. Für dieses Projekt braucht die Stadt aber externe Unterstützung. Das zweite Projekt ist die Kontrollaufgabe der Sozialbehörden. Es wäre kontraproduktiv, das Projekt wieder abzubrechen, zumal die Stadt eine gesetzliche Verpflichtung hat, dies zu kontrollieren. Ich sehe also hier keine Möglichkeit, die CHF 300'000.- im Sinne des Antrags der Fraktion SP einzusparen. Da der Antrag des Gemeinderats - wie gesagt - nicht umsetzbar ist, **ziehe ich ihn zurück**. Der Gemeinderat wird aber im Sinne der erwähnten Ausführungen andere Möglichkeiten prüfen müssen.

### **Mesure 3-26 Économies de subventions à l'ASS en 2014 par rapport à 2013**

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Lors de sa prise de parole générale concernant le champ d'action «Sécurité sociale», Monsieur Donzé a fait, au nom du Groupe des Verts, la proposition de renoncer à la mesure 3-26.

#### **Vote**

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer aux économies de subventions à l'ASS en 2014 par rapport à 2013

**La proposition est refusée.**

### **Mesure 3-27 Effets attendus de la mise en oeuvre de la motion Studer**

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** Lors de sa prise de parole générale concernant le champ d'action «Sécurité sociale», Monsieur Donzé a fait, au nom du Groupe des Verts, la proposition de renoncer à la mesure 3-27.

#### **Vote**

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la réduction linéaire de 10% de l'aide sociale

**La proposition est refusée.**

**Mesure 4-30 Adaptation de l'indemnisation des droits de superficie (EMS)**

La parole n'est pas demandée.

**Mesure 4-34 Pas d'abos de bus moins chers pour bénéficiaires de prestations complémentaires / Allocations spéciales**

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Die Streichung des städtischen Beitrags für verbilligte Busabonnemente für sozial schwache ältere Menschen war schon in der letzten Budgetdebatte im Oktober 2014 bestritten. Passerelle möchte, dass diese Sparmassnahme rückgängig gemacht wird. Das ist bei den Schwächsten gespart und nicht förderlich für den sozialen Zusammenhalt der Gesellschaft. **Passerelle beantragt, die Massnahme 4-34 "Keine verbilligte Bus-Abonnemente für EL (Ergänzungsleistungen)-/Z (Zuschüsse)-Bezüger" zu streichen.**

**Treu Hervé, au nom du Groupe socialiste:** La suppression de cette aide touche non seulement les personnes âgées, mais aussi les personnes handicapées et les chômeurs en fin de droit. C'est une économie qui me paraît antisociale. En plus, avec cette aide les transports publics sont mis en valeur puisqu'on leur permet de transporter des personnes qui en ont vraiment besoin. Cela concerne des milliers de personnes. Je vous invite à soutenir la proposition de Passerelle.

**Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport:** Nous avons déjà eu cette discussion lors du budget. La décision a été prise. Je n'y reviens pas. Le Conseil municipal vous recommande de ne pas réintroduire une dépense qui avait été supprimée dans le cadre des discussions budgétaires. Monsieur Treu, toutes les personnes concernées par les prestations complémentaires ont reçu chaque année une information précises, une lettre personnelle qui leurs indiquait cette possibilité de bénéficier des réductions d'abonnements. Lorsque cette mesure a été annulée chaque personne qui recevait des prestations complémentaires a de nouveau reçu une lettre personnelle, avec l'information que ces réductions avaient été supprimées. L'information a donc été faite correctement.

**Vote**

- sur la proposition de Passerelle de réintroduire pour 2016 la réduction du prix de l'abonnement de bus pour les bénéficiaires de prestations complémentaires

**La proposition est refusée.**

**Motion d'ordre**

**Bösch Andreas, Grüne:** Ich beantrage, die Sitzung für heute abzubrechen. Mit einer Redezeit von 3 Minuten pro Stadtratsmitglied werden wir morgen die restlichen Punkte zügig erledigen können.

**Vote**

- sur la motion d'ordre

**La proposition est acceptée.**

**Suter Daniel, président du Conseil de ville:** De ce fait, nous terminons la séance de ce soir et nous nous retrouvons demain pour la suite. Je vous souhaite une bonne fin de soirée et une une bonne nuit.



***Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23.50 heures / Uhr***

---

***Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:***

Daniel Suter

***La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:***

Regula Klemmer

**Protokoll:**

Katrin Meister

Lilian Stähli

**Procès-verbal:**

Simone Bonjour

Claire-Lise Kirchhof